

NOTE : La manière dont les remarques précises (se rapportant à une ligne) ont été prises (ou non) en compte est explicitée en rouge

REMARQUES GÉNÉRALES

Positives

Jacques Liesenborghs. Je trouve le texte EXCELLENT. Il y a du souffle, de la nouveauté, ça donne envie, ... Une version courte pourrait donner aux paresseux (!) l'envie d'aller voir plus loin.

Charles Pepinster. Bravo, bravissimo pour ce manifeste.

Thierry. Je tiens à vous remercier et à vous féliciter pour le travail accompli. Mes idées et mes aspirations (de parent et d'enseignant potentiel) se retrouvent bien dans le texte. Je crois même que je pourrais être motivé à travailler au sein d'un établissement de type « tout autre école » telle que rêvée.

Tanguy. Bravo pour ce remarquable travail et ce texte très inspirant ! Au sein de l'asbl Les Pédagonautes, nous nous sentons vraiment en phase avec toutes ces idées, qu'on essaie de concrétiser dans un projet d'école secondaire communale à Saint-Gilles. Notre intention n'est justement pas de créer une école expérimentale de plus, mais de susciter, à travers ce projet, des échanges et des actions communes...

Christophe Lejeune. C'est un travail impressionnant et remarquable.

Groupe TAE d'Arlon. En règle générale, le manifeste est ok, très positif dans l'ensemble.

Dominique Grootaers. D'accord à 100% avec le Manifeste.

Tatiana de Perlinghi. Je trouve le Manifeste globalement très bien pensé, complet dans ses constats et ses revendications que je partage toutes.

John Rizzo. Bravo pour ce texte. Vu mes origines informatiques, j'avais une autre idée d'un manifeste, tel que le célèbre "agile manifesto" qui tient en 4 courtes phrases + 12 principes d'une phrase chacun.

J'aurais mis cela comme page 1. <http://www.agilemanifesto.org/iso/fr/>

<http://www.agilemanifesto.org/iso/fr/principles.html>

Charles Pepinster. Je viens de relire le Manifeste ainsi que les longues réflexions qu'il suscite. Cette réactivité des lecteurs est bon signe, signe d'un urgent besoin d'améliorer l'enseignement.

A mon avis la mise en œuvre des excellentes idées de TAE est à portée demain... **des professeurs en tout premier lieu**, demain dans tous les cours, sans attendre.

Pour avoir conduit des stages d'initiation à l'Éducation Nouvelle pour les professeurs en Amérique Latine (18 fois), en Afrique, en Europe, j'affirme que nous vivons, en Belgique dans un pays de Cocagne pédagogique : nous avons des libertés d'action dans les méthodes assurées par le Pacte Scolaire du 29 mai 1959, des normes d'élèves parmi les plus favorables du monde (cf le journal Le Soir du 24 avril 2014 : "C'est surtout dans le secondaire que la Belgique présente des taux d'encadrement exceptionnels : 9,4 élèves par professeur en moyenne"), des élèves qui mangent à leur faim, ont des chaussures, ont des parents sachant lire, écrire, calculer, qui disposent de sources d'information gigantesques. Chez nous, tous les enseignants sont capables de se désintoxiquer, de se débarrasser de leurs carcans.

En annexe (voir les fichiers "Dis" et "Cure de désintoxication" dans l'onglet fichier), je joins des textes qui peuvent aider à une prise de conscience pour ensuite enclencher des pratiques pédagogiques émancipatrices. Nous devons, dans toutes les écoles, former des citoyens fraternels et créatifs, sans peurs, dont le Futur aura de plus en plus besoin face aux terribles menaces sur notre espèce.

Le Prix Nobel de la Paix Nelson Mandela disait : "L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde"... or celle-ci est entre les mains des enseignants surtout.

Ensemble, nous pouvons (nous avons ce pouvoir formidable de) mettre en place une *tout autre école* qui fera le bonheur des professeurs libérés, donc de leurs élèves et de la société tout entière.

Michèle Goslar. Je suis en parfait accord avec tout le Manifeste. [...] Vous avez fait un travail remarquable et titanesque et je suis de tout cœur avec vous, même si le temps me manque pour rejoindre les groupes. Je ne sais comment, personnellement, aider à ce que notre projet aboutisse, mais reste à votre disposition là où je peux, mais où et comment ?, agir. Je suis retraitée depuis longtemps et n'ai que des idées et des expériences à partager.

Xavier Dumay. Bravo aux auteurs et contributeurs de ce manifeste ! C'est un très beau texte, qui allie raison, conviction, esthétique de la langue. Un petit bémol de forme peut-être, sa longueur.

Yves Reinkin. Je viens de relire l'entièreté du texte provisoire. Je le trouve fort bon (bcp plus que l'accroche qui est plus brouillonne).

Groupe TAE LLN. Globalement, nous sommes en accord avec le contenu du Manifeste ; et sommes impressionnés par le travail fourni !

Olga Lucia Arango. Je suis tellement contente de lire le manifeste. Il y a des passages que me touchent très fort liés à mon vécu ... *"S'émanciper signifie pour nous « sortir » d'une situation d'aliénation et de domination. A l'instar du terme solidarité, le terme émancipation est donc volontairement fort et lié à la question du pouvoir. Vouloir placer ce terme au cœur des finalités de l'éducation, c'est prendre acte du fait que celles et ceux qui nous guident, conseillent, éduquent, dirigent, surveillent, régulent ou sanctionnent exercent sur nous un pouvoir qui peut se révéler aliénant et peut nous mettre en état de dépendance, nous asservir, nous rendre impuissant-e-s ou amorphes, nous contraindre à agir à l'encontre de nos valeurs ou intérêts."*

Plus critiques

Groupe TAE Liège. De manière générale, on se rend bien compte du travail qu'il y a eu derrière pour arriver à cela et on retrouve bien les idées des débats, notamment celui du 27/09/2015. La volonté était d'avoir un texte consensuel pour les personnes qui ont participé. Par contre, un certain nombre de points posent problème ou question.

Jean-Pierre Kerckhofs. Dès la mise en route du mouvement TAE, l'Aped s'est réjoui car nous pensons aussi qu'il faut une tout autre Ecole. Lorsqu'il fut question d'un Manifeste soumis à signature, nous avons également applaudi des deux mains car nous croyons nécessaire d'unir nos forces sur une base claire. Et les premières ébauches de texte nous paraissaient prometteuses. Hélas, la version complète, certes encore provisoire, nous oblige à déchanter. Bien sûr, tout est loin d'être mauvais dans ce texte. Il y a même du très bon.

[...] Nous avons estimé qu'il était de notre devoir de mettre ces divergences sur la table. Il ne s'agit pas de points secondaires, mais d'éléments qui sont au cœur de ce que nous considérons comme un projet éducatif progressiste. Nous voulons changer l'école pour que les enfants du peuple accèdent aux savoirs, pas pour les en priver encore plus qu'aujourd'hui. Nous espérons qu'il est encore temps de débattre de ceci, afin d'éviter des désillusions et des déchirements ultérieurs.

Conclusion ?

John Rizzo. Comme c'est difficile de rassembler ! La diversité des demandes de changements autour du texte est aussi instructive à lire que le texte lui-même. Il faut probablement choisir entre :

- être précis, tranché et très inspirant pour une petite partie de la population, ou
- être vague, rester sur des principes d'une ligne et trouver moins de ferveur mais d'un plus grand nombre.

Le problème avec la première proposition est qu'elle n'est pas à l'abri du "design by committee" que l'enseignement ne connaît que trop bien : chacun veut qu'on parle de "son sujet" (savoir-être, capitalisme, compétition, réseaux, etc.) et le drapeau devient une lourde tapisserie. Ce n'est pas le cas avec ce texte, malgré les demandes, heureusement.

Renaud CG. D'accord avec toi pour le coup John, difficile de rassembler.

Un peu surpris de la réaction de l'APED qui semble "taper fort" sur TAE, alors qu'on devrait plutôt être alliés vu nos visées communes. Maintenant si l'APED, dont je suis membre, a certains désaccords, les exprimer est normal et souhaitable et en parler nécessaire ...

REMARQUES GÉNÉRALES SUR LE FOND

Clarté du positionnement et dosage positif/négatif (ou propositionnel/ critique), radicalité

Erozenwa. Je ne suis pas vraiment partisan de l'approche consensuelle. C'est pourquoi après avoir constaté la volonté de mettre sur pied un texte consensuel « dénominateur commun » dans le compte rendu de la dernière réunion de Tout Autre Ecole, j'ai approché le manifeste avec une certaine appréhension. Force est de constater toutefois, à mon étonnement, que le texte ne me paraît pas si consensuel que ça. Et pour cause, la simple opposition au discours dominant actuel constitue de mon point de vue une volonté de briser un certain consensus. Je dirais même que l'adhésion au texte suppose une position anti-(néo)libérale, voire anticapitaliste à bien des égards.

André Leclercq. Manifeste pas consensuel ? Sûrement pas dans l'ensemble des avis qui existent vis-à-vis de l'école dans la société belge ! Mais au sein de notre groupe, j'ai le sentiment que « cela fait plutôt consensus », non ? Ce qui n'empêche pas qu'ils puissent y avoir certaines dissensions en notre sein, concernant les écoles alternatives ou la notion de société égalitaire, mais elles me semblent plutôt mineures par rapport au reste !

Christophe Lejeune. Le fond des propositions me plaît et je suis d'accord avec la plupart (refus et prise de conscience vis-à-vis de l'idéologie néo-libérale, importance des balises de TAC, lutte contre les inégalités, refus du formatage...).

Groupe TAE Liège. Texte jugé trop négatif pour l'ensemble des gens. Certains souhaiteraient qu'on se focalise sur le positif. D'autres pensent que ce qui ne va pas a été dit et donc doit également être rendu. Il faudrait partir de la parole des gens, expliquer ce qui ne va pas, pourquoi cela ne va pas (politique) et ensuite, comment on peut faire autre chose, en mettant d'accent sur le positif.

Groupe TAE Mons. Pour l'une des participantes, la raison de changer l'école n'est pas suffisamment radicale. Le Manifeste ne répond pas suffisamment à la question : « A quoi avons-nous besoin que nos enfants soient préparés à demain ? ». Texte pas assez anticapitaliste ; anti-néolibéral. Reste encore trop ancré dans ce monde-ci ; dans notre façon de penser. C'est encore l'école d'aujourd'hui et pas de demain.

Yvette Delheuzy. J'ai lu, d'abord attentivement, puis un peu rapidement le document au sujet de l'école. J'ai été très intéressée de lire quel type d'hommes et de femmes vous cherchez à promouvoir à travers l'école. C'est enthousiasmant. Mais pris dans sa globalité, c'est très à contre-courant de la société capitaliste actuelle et de l'attente des parents qui désirent que leurs enfants aient les meilleures chances (c'est-à-dire soient compétitifs) pour obtenir une bonne place dans la course au boulot qui se raréfie. Les enseignants (beaucoup d'entre eux) sont pris aussi dans ce système. Les quelques essais de démocratisation (comme les demandes d'entrée au secondaire un peu réglementées et très contestées par beaucoup de parents) ont déjà peine à voir le jour. Je verrais ce type d'école démarrer comme les écoles Freinet par exemple (par certains convaincus). Pour arriver à généraliser, il faudrait une révolution culturelle me semble-t-il. Mais c'est comme une utopie un pas vers un autre monde.

Concetta M. je rejoins l'observation du Groupe TAE Liège (et autres) : "On remplace une idéologie par une autre. Notamment via l'utilisation de mots comme : fabriquer/forgger/faire, diriger/formaté. Les mots choisis dans le manifeste sont de posture idéologique très dogmatique. [...] Le côté « communiste » qui

transpire du texte est également gênant..."

Reconnaissant aussi que "Le texte doit être politique...", ce serait bien que le doc ait une posture plus large : la société alternative aujourd'hui bénéficie d'une adhésion qui va bien au-delà des 'anciennes idéologies' et il ne faudrait pas la perdre en route!

Jacques Ghysbrecht. Je suis déçu parce document, je l'avoue. Il est très lourd, très idéologiquement marqué. «Néolibéralisme », « discours dominant », « récit fédérateur », « formatage », «violence systémique ». Que de mots ! Dont je n'ai entendu aucun lors des discussions auxquelles j'ai assisté à Ixelles fin septembre. Là, on n'a parlé que des enfants, de l'école, des professeurs, des parents ; c'était simple et rafraîchissant, plein de réalité. Je suppose que la couleur politique est venue après....

Et même en l'acceptant, cette couleur, croyez-vous vraiment que les choses soient comme vous les décrivez, comme vous les supposez ? Que le « discours dominant » soit aussi tranché que vous le pensez, que le « dogme néolibéral » (coupable de tout les maux) se soit insinué dans « (presque)toutes les têtes » et sorte de « (presque) toutes les bouches » (ligne 33 page26) ?

- Les inégalités ! C'est vraiment (avec raison, bien sûr) la tarte à la crème. Même Fondapol en fait un de ses chevaux de bataille (allez voir, ça vaut la peine...). Faut-il à ce point y insister?

- L'exacerbation de la compétition fait, c'est juste, des sociétés tendues, mais de là à proscrire le sport (ligne 10, page8)...

- Puis il y a la réalité, aussi.

- o Où avez-vous vu des classes d'enfants regroupés « en fonction de leurs résultats » ou alors, un comble, en « fonction de leur origine sociale » (lignes 21 et 22, page 4—voir aussi page 22 ligne 540) ? Des écoles poubelles, oui, bien sûr, mais personne ne veut ça ; ce n'est évidemment pas l'effet d'une intention délibérée ! Comment expliquez-vous la ségrégation scolaire autrement que par la ségrégation résidentielle (voir ligne 58 pages27) ?

- o Pensez-vous que l'école puisse « distribuer les rôles » de la manière que vous dites à la page 4 (lignes 26) ?

L'on voit avec déplaisir toutes ces choses désagréables, l'individualisme, l'utilitarisme, l'excès de compétition, de benchmarking, la monétarisation, envahir insidieusement nos sociétés et nos vies, mais croyez-vous que ce soit la volonté d' « acteurs puissants » (ligne 1 page 6), d'entretenir un utilitarisme qui « endort les consciences sous le pain et le jeu » (ligne 41 page 8) ? J'en doute.... Et puis aussi ce fameux « discours ». Il est vrai que le néolibéralisme est dans les mœurs, mais comme discours dominant, au sens d' « énoncé », où le trouver-vous ? Stiglitz, Krugman, Piketty, Sapir sont partout, personne ne les contredit frontalement. Allez sur Internet, tapez « création monétaire », TTIP, « néolibéralisme », vous verrez la dégringolade d'imprécations que vous aller recueillir....

Degré de précision des propositions

Erozenwa. Si je partage les principes qui constituent les finalités, contenus et méthodes de l'enseignement, je pense tout de même qu'on risque de faire le même reproche que celui qui est fait au décret missions : celui d'être relativement flou. Un effort de précision des principes généraux est clairement visible, mais il faut reconnaître qu'ils laissent toujours un ensemble de possibles très large. Ainsi, on se préserve de « décrire de manière détaillée », on se tient à des « principes essentiels » pour déterminer les méthodes pédagogiques. Sans doute volontaire dans une certaine mesure, cette position ne permet pas de brouiller le fait que tous ceux qui se reconnaissent dans le texte ne partagent peut-être pas les mêmes horizons (voire des horizons incompatibles ?). Je ne suis pas favorable à un manifeste programmatique détaillé, mais je pense qu'il est possible de se préserver de certaines critiques malveillantes en écartant celle qui est adressée (légitimement) au décret missions.

Groupe TAE Charleroi. Le texte est très généraliste, faisant le choix de ne pas aborder la question des structures, des réseaux, etc. Bien que nous nous y rallions, nous sommes impatients de voir et de participer à la suite qui devra nécessairement mettre tous ces idéaux en pratique. Comment tout cela va vraiment fonctionner dans les classes d'une toute autre école ? Nous sommes impatients de le savoir et de le construire.

Usage des mots néo-libéralisme et capitalisme

André Leclercq. Remarque générale introductive concernant les allusions au néo-libéralisme, au capitalisme, à la compétitivité (donc transversale à tout le manifeste) - que j'ai trouvé au travers d'une recherche - sur le mot "société" -, je crois avoir demandé – et obtenu – qu'une des « société néo-libérale » devienne « société capitaliste ». Au moment où j'écris ces lignes, au lendemain d'une conférence un peu secouante et en tout cas fort prenante, je suis amené à revoir mon point de vue, me rendant compte qu'il y a là matière à confusion et à malentendus, et que seule l'expression « société compétitive » (expression apparue une seule fois) fait sens quand il s'agit de la société. Pour le reste, il faudrait plutôt parler d'idéologie ou de discours néo-libéral (ou encore « endoctrinement néo-libéral » comme cela apparaît une fois), ou de société marquée par l'impact de ce discours ou de cette idéologie, ou de société soumise à la globalisation du capitalisme, ou encore, à la rigueur, soumise aux dictats de l'idéologie néo-libérale ou tout simplement de capitalisme / système capitaliste. « Horizon néo-libéral » qui n'apparaît que 2 fois, a déjà plus de sens.

En 2 mots, il importe de faire la distinction entre un système économique (dont l'école publique subventionnée est par définition en dehors) et sa logique de fonctionnement qui a contaminé toute la société au travers de l'endoctrinement néo-libéral (étymologiquement parlant, il faudrait plutôt parler d'une forme d'ultra-libéralisme).

Mon voisin qui a démarré un groupe de réflexion sur la société actuelle dirait par ailleurs qu'il faut reprendre des mots de ce genre dans un glossaire pour être sûr d'être bien compris et ainsi éviter les malentendus.

Trop peu de place aux divergences de vue ?

Groupe TAE Liège. On remplace une idéologie par une autre. Notamment via l'utilisation de mots comme : fabriquer/forger/faire, diriger/formaté. Les mots choisis dans le manifeste sont de posture idéologique très dogmatique. Le texte donne cette impression mais cela peut s'expliquer par le fait que nous avons également été formatés et qu'il n'est pas si facile de sortir de nos mécanismes de base. Le côté « communiste » qui transpire du texte est également gênant, notamment dans le choix des titres. Le texte doit être politique mais plus mesuré.

Le texte tend à montrer qu'on veut tendre vers une autre norme mais est-ce réellement une bonne chose d'aller vers une autre norme ? L'évolution produit des solutions et le fait de s'éloigner d'une norme laisse plus de place à la différence. [Par exemple], l'adéquationnisme doit quand même peut-être exister dans certains domaines.

Le propos est univoque alors que les débats étaient diversifiés et qu'il y a eu des tensions

Présentation du mouvement et du processus

Thierry. Il me semble qu'il manque une présentation succincte du mouvement « Tout Autre École » dans sa dimension mouvement citoyen et groupement participatif (le manifeste n'étant pas destiné qu'aux personnes déjà impliquées et informées).

Groupe TAE Liège. Contextualisation, étapes de travail et origine du projet. Il manque une genèse qui amènerait une humilité au travail, une modestie. Arriver à dire que les gens sont venus, ont participé, que des idées sont sorties mais ce qui en résulte n'a pas vocation d'être parfait.

Groupe TAE Bruxelles. Rajouter une description du processus TAE et l'objectif du manifeste.

Clarification du but du Manifeste

Thierry. À la lecture du manifeste, il m'a semblé qu'on définissait bien les finalités du mouvement/groupement « Tout Autre Ecole », mais que le but du manifeste en tant que tel n'était pas clarifié. Le manifeste est-il destiné à fonctionner comme une pétition et à être signé par un maximum de personnes pour donner un signal fort aux décideurs politiques ? Est-il destiné à être remis aux pouvoirs publics ? Est-il une réponse aux conclusions du groupe de réflexion sur la réforme de l'enseignement ?

Groupe TAE Liège. Quel est le but du document :

- Affirmer quelque chose ?
- Aller vers les gens ?
- Susciter l'adhésion ?
- Valeur de témoignage ?

L'idée c'est que le manifeste vient « figer » le travail fait durant un an dans ce projet. Un manifeste est un positionnement politique et c'est donc un texte fondateur. Dès lors, il ne faut pas se précipiter.

Groupe TAE Liège. Les personnes se demandent pourquoi il faut absolument un document qui doit être signé et surtout trouvent que les délais sont trop courts. En l'état, beaucoup disent qu'ils ne signeraient pas.

Groupe TAE Mons. Pour l'une des participantes, impression générale que ce **texte est trop prématuré** ; arrive trop vite et est difficile à intégrer. Autres réactions en écho :

- Quid de dire que ce texte est une **première base en friche** que l'on va une première fois maintenant réajuster à l'issue de toutes ces réunions, et ensuite embrayer sur du concret pour l'y frotter et faire des A-R. entre la « théorie » et la pratique ? Ceci nous permettrait d'expérimenter pour affiner le discours de base.
- Si on se braque maintenant pour affiner sans cesse le Manifeste, on risque de patiner et stagner.

Thierry. En définitive, je crois qu'à ce moment c'est l'objectif commun qui doit constituer le corps de manifeste et qui doit être l'objet de la signature et non les termes qui sont utilisés dans le texte. L'objectif doit donc être clairement défini et être univoque. Le reste n'est que de l'habillage (et les goûts et les couleurs en matière vestimentaire...) en fin de compte. Il faut aussi que le manifeste ne soit pas présenté comme un produit fini mais bien comme un « work in process ». En fin de compte, doit-on être d'accord sur tout pour se montrer solidaire du mouvement et faire gonfler son grognement de notre voix ?

Points qui manquent

Groupe TAE d'Arlon. Nous déplorons l'absence de l'aspect développement personnel.

Groupe TAE Arlon. Dommage aussi qu'on ne parle pas de tout ce qui est **extra-scolaire** et qui pose énormément de difficultés chez les 2 ans et demi - 12 ans. Ils y passent autant de temps qu'à l'école, certains arrivent à 7h15 et repartent de l'école à 18h30 et sont pris en charge par des ALE pas toujours formés. Il y a beaucoup de violence à ces moments-là.

Groupe TAE LLN. Il est peu fait mention de l'**austérité** dans le manifeste, et c'est dommage.

Groupe TAE LLN. L'enseignement supérieur semble absent du manifeste : il faudrait **préciser quel(s) niveau(x) d'enseignement nous visons.**

Michèle Oubion. Dans le Manifeste, l'École est trop peu considérée comme "lieu de vie" auquel sont condamnés en fait quasiment tous les enfants, non pas par la loi qui ne parle que "d'enseignement obligatoire", mais par le contexte socio-économique dans lequel nous nous trouvons. Ainsi, je ne trouve pas, ou fort peu, de traces de débats au sujet de l'accueil, des horaires, des congés, des repas, de l'attention à la santé, des activités physiques, philosophiques et artistiques minimales, ni de l'éducation proprement dite (que chaque enseignant, comme chaque adulte qui a à faire avec des mineurs, exerce par le seul fait de s'adresser à eux), ainsi que de la formation des futurs enseignants eux-mêmes, tous points qui devraient être régis par la loi et non pas laissés à l'appréciation des différentes écoles.

REMARQUES GÉNÉRALES SUR LA FORME

Clarté

Erozenwa. Dans l'ensemble, il s'agit d'un très bon document. Bien structuré, je trouve que les titres et résumés positionnés à côté de chaque paragraphe facilitent grandement la lecture (et relecture) du texte.

Thierry. La structure du manifeste avec l'enchaînement des idées et certains effets d'entonnoir me semble cohérente et j'apprécie la mise en exergue des idées principales via les notes en rouge côté droit.

Christophe Lejeune. La page 0 (après la page de titre) propose un très beau résumé calqué sur la structure du texte. La structure générale du texte est très lisible et forme une histoire cohérente dont il est facile de se souvenir. Les phrases de résumé en marge améliorent la lisibilité du texte et la relecture rapide.

Groupe TAE LLN. nous trouvons le texte trop « universitaire »/intellectuel, et trop long ; ainsi que trop « sciences humaines » (certains passages pourraient être retravaillés pour aller plus directement à l'essentiel)

Groupe TAE LLN. Le résumé au verso de la première page est très chouette.

Groupe TAELLN. Au niveau du vocabulaire utilisé, il faudrait peut-être clarifier certains termes, et être certains du sens qu'on leur donne, comme pour les notions de « néolibéralisme », « libéralisme », « capitalisme ». Un glossaire pourrait être utile.

Accessibilité et public cible

Erozenwa. S'il est assez abordable, je pense toutefois qu'il s'adresse surtout à une population plutôt intellectuelle (difficile de faire autrement).

Thierry. La lecture du manifeste est longue et parfois ardue. Le langage utilisé est pertinent, mais complexe. Il me semble donc que, malheureusement, comme — partiellement — lors du processus des rencontres, le mouvement « Tout Autre École » paraît élitiste dans sa forme alors qu'il se veut au contraire ouvert à tous et attentif aux exclus du système actuel. Certes l'accroche permet de rendre les idées du manifeste plus accessibles, mais est-ce suffisant ?

André Leclercq. Je partage l'essentiel des préoccupations de Thierry quant à la forme. La seule chose que je peux d'ailleurs reprocher, sur le terrain, au processus des ateliers de l'automne, c'est qu'à quelques exceptions près, il ait essentiellement rassemblé des acteurs ou de futurs acteurs du monde de l'enseignement...

Groupe TAE Charleroi. Le texte est magnifique mais pas forcément super accessible. Au point que nous ne nous estimons pas toujours assez compétents que pour pouvoir réagir, commenter, proposer des améliorations.

Christophe Lejeune. De manière générale, bien qu'il y ait pas mal d'efforts pour faciliter la lecture du texte et que la structure générale du texte est bien construite, le texte est formulé de manière assez complexe, avec un vocabulaire soutenu.

Groupe TAE Liège. Le vocabulaire et les concepts utilisés devraient être plus accessibles. Les phrases sont également trop longues. Les petits paragraphes par contre sont chouettes. Le style est trop scolaire. Les termes utilisés sont issus des discours psychopédagogiques (très « enseignant » et ne ressemblent pas à tous les mots qui ont été utilisés par les participants lors des débats. Il manque la parole populaire.

Dominique Grootaers. C'est un texte dense! Je suggère de clarifier la lisibilité en aidant le lecteur à repérer les axes (les idées-clés) du texte: il ne m'a pas été facile de distinguer et de repérer à la première lecture les 4 déséquilibres ou les 5 finalités, par exemple. Quand il y a des énumérations d'idées-clés qui se voient explicitées progressivement, la lisibilité gagnerait à conserver le même libellé à l'idée-clé et à le rappeler dans la suite du texte, sinon on y perd son latin !

Groupe TAE LLN. Le texte semble écrit par et pour des convaincus (problème pour le diffuser plus largement)

Groupe TAE Bruxelles.

- Niveau de langage trop élevé mais nécessaire pour exprimer les nuances
- Paragraphes trop longs - à aérer, énumérer (bullet points), mettre en gras l'idée principale
- Rédaction d'un glossaire ?
- Rédiger trois textes ? Accroche, Manifeste, Synthèse/résumé (=accroche un peu étoffée)
- « positiver » le vocabulaire
- Utiliser/mettre en évidence les questions ouvertes pour faire adhérer le lecteur

Accroche du lecteur

Thierry. L'accroche comme le manifeste restent d'une forme fort académique alors que la « Tout Autre Ecole » voudrait privilégier d'autres types de langages. J'avoue ne pas trop voir comment nous pourrions pallier à ce problème pour le manifeste en tant que tel. Mais j'espère que nous aurons la motivation et les ressources pour traduire ce texte rassembleur en illustrations, vidéos et textes lus destinés à ceux qu'une longue lecture

Groupe TAE d'Arlon. D'après nous, les titres sont trop pessimistes, pas assez mobilisateurs. Nous trouvons également que ce serait sympa d'ajouter quelques bulles genre BD, illustrations humoristiques histoire d'accrocher le lecteur.

Groupe TAE Mons. Impression générale de lourdeur / textes denses / **volonté de structurer le texte avec :**

- Davantage de titres et sous-titres
- Des petits schémas-croquis
- Des énumérations plutôt que de longues phrases
- Même les petits paragraphes rouges restent trop textuels

Michèle Goslar. Je le trouve fort long et suis d'accord avec d'autres amis pour penser qu'il faut en présenter un résumé et envisager, pourquoi pas?, un accès plus aisé, par ex. par vidéo?

Gérard Fourez. Il serait bon d'avoir un résumé.

Table des matières

Christophe Lejeune ; Pour les visuels, j'ajouterais une table des matières (j'ai dû la construire pour faciliter la lecture).

Gérard Fourez. Idem

Fiches

Groupe TAE Bruxelles. Faire une allusion aux fiches techniques

REMARQUES SUR LA PARTIE 1 : CONTRER LE DISCOURS DOMINANT

Discussion générale

André Leclercq. *Ajouter en introduction un petit paragraphe pour avoir une entrée en matière moins "brutale", comme « L'école est une institution qui parle à l'énorme majorité d'entre nous parce que nous y avons passé de nombreuses années de notre vie. Une institution qui existe déjà depuis bien longtemps dans nos contrées. Mais aujourd'hui, le fonctionnement de cette institution suscite de nombreuses interrogations. » // Utilité d'aller plus loin dans une fiche spécifique qui sera citée ici lorsqu'elle aura été finalisée* **Remarque intégrée**

Thierry. La critique du néo-libéralisme me semble justifiée. Mais je crois qu'il est "risqué" de laisser entendre (cfr section 1 lignes 30 à 33) qu'une "meilleure" économie n'est pas désirable. Personnellement je pense que l'un de nos objectifs devrait être de replacer notre économie parmi les meilleures du monde. Meilleure, pas au sens performance évidemment, mais plutôt au sens de juste, équilibrée, solidaire, créatrice de « plein emploi » et de bonheur, verte, bleue (Gunther Pauli), circulaire, locale, respectueuse de la nature, des ressources et des êtres humains. Il faut faire attention à ne pas donner l'impression qu'une « Tout Autre École » mène au marasme économique.

Christophe Lejeune. Il est clair depuis le départ que nous recherchons à créer une toute autre école. En même temps, le fait de commencer par ce chapitre très teinté idéologiquement et politiquement rend difficile la possibilité de rallier celles et ceux qui se reconnaissent dans cette logique à ce qui est proposé. D'autant plus que c'est un discours très militant dans sa formulation (logique du "contre", logique de résistance contre le "dominant", logique de contre-pouvoir, logique du nous [qui avons raison] contre eux [qui ont tort], discours idéologique). Ceci induit plusieurs risques :

- Risque de braquer les gens dès le départ ;
- Risque de les voir abandonner la lecture, car ils auront classé l'initiative dans une case, dans quelque chose dans laquelle ils ne se reconnaissent pas ;
- Risque de ne pas atteindre l'objectif de changement que nous nous fixons.

N'y a-t-il pas une façon plus inclusive de formuler les choses, qui permette de rallier plus de monde ?

Groupe TAE Liège. Leton trop politique, clivant et moralisant voire caricatural. Surtout en entrée de document. Du coup, on risque de perdre certains lecteurs dès le début de la lecture. Dont notamment les politiques qui pourraient s'en inspirer. Être contre le discours dominant donne une idée finalement assez négative, un côté guerrier, de compétition. Éthiquement, cela pose problème car on est plus dans une dichotomie : gentils/gentils vs. Méchants/méchants. Le discours doit être beaucoup plus positif et plus cohérent avec la démarche et les idées proposées. Finalement, le document tombe dans le même travers que les autres documents politiques. Et ne propose pas « autre chose ». Il faut que cela soit plus fin, plus nuancé (confer L'économie Bleue et Gunter Pauli).

Groupe TAE Liège. Si le « ton » est à revoir, pour certains, le côté politique est cependant important aussi. C'est un manifeste et TAC est un mouvement citoyen mais aussi « politique ». Les citoyens ont participé mais autour des balises de TAC. Il faut une analyse politique et elle doit être en filigrane du reste avec des exemples concrets de ce que le système implique comme conséquences pour les enfants. Il faut une déconstruction réelle du discours politique.

Jean-Pierre Kerckhofs. La volonté de contrer le discours dominant, de s'opposer à ceux qui critiquent l'École actuelle sur une base néo-libérale est salvatrice.

Cédric. Je ne sais pas s'il est judicieux de parler d'emblée de société néo-libérale. J'ai l'impression que ça pourrait faire fuir des gens qui y verraient une forme de "communisme militant" qui leur fait peur.

Xavier Dumay. Dans la première partie du texte où vous décrivez le scénario dominant d'avenir qui tend à s'imposer, vous faites une très large place (voire une place unique) à la

matrice néo-libérale et tout ce qu'elle implique en matière d'éducation. Je partage l'analyse que ce point de vue est dominant, mais est-ce la seule perspective à travers laquelle sont actuellement pensées les finalités de nos systèmes éducatifs?

- dans la critique du capitalisme (formatage et inégalités), ne sont-ce pas là les critiques classiques du capitalisme (Boltanski et Chiapello), à savoir la critique qualifiée d'artiste, et de sociale?
- bien sûr je comprends que dans un manifeste sur l'école, l'école soit l'objet majeur de questionnement et de revendications. Et je ne sais pas si dans le cadre du mouvement "Tout Autre Chose" d'autres manifestes du même type, mais portant sur d'autres secteurs de nos sociétés, se préparent. Mais une critique de fond qu'on pourrait formuler est celle du rapport entre l'école désirée, et l'état des débats et des dispositifs dans bien d'autres secteurs (finance et économie, travail, culture, ...). J'entends bien, et c'est certainement une partie de la réponse, qu'un des rôles de l'école pourrait justement être de préparer à un changement sociétal plus large. Mais est-ce suffisant? Comment penser les interconnexions entre les champs dans la perspective d'un changement global? Dans le cadre du manifeste, peut-être serait-il pertinent d'en glisser un mot dans la toute dernière partie, relative aux processus et modalités de changement?

Remarques ponctuelles

Ligne 12:

- **Cédric.** "sans savoir nous dire pour quelle fin désirable": la formulation me paraît malheureuse. Je supprimerais cette partie de phrase qui, à mon sens, n'apporte rien *Remarque intégrée*

L13:

- **Cédric.** "objectifs réformateurs" n'est, je crois, pas approprié ici. "Nous ne nous reconnaissons ni dans leur critique de l'École ni dans les solutions qu'ils proposent." *Remarque intégrée*

Ligne 14:

- **Cédric.** "Mieux : nous voulons renvoyer aux oubliettes de l'histoire leur discours aujourd'hui dominant." Je supprimerais ça et modifierais la suivante: "Nous avons hâte de nous libérer collectivement de ce projet, de ce discours dominant, de la compétition sans fin, génératrice d'inégalités, de perte de sens et de faillite de l'humanité. De privilégier une toute autre logique de développement, une toute autre conception de l'individu et des relations sociales." Ça permet d'éviter d'utiliser le déterminant "leur" qui commence à être loin de ce à quoi il réfère et qui ressemble fort à une "diabolisation", ce qui donne, je pense, une image de mépris un peu trop forte (je les méprise aussi, mais peut-être que ça apparaît trop fort dans ce bout de texte) *Remarque intégrée*

Ligne 21:

- **Cédric.** "Son absurdité apparaît – fort heureusement – de plus en plus clairement grâce aux alternatives proposées et mises en place par nombre de personnes et de collectifs dans le monde." Je supprimerais "fort heureusement" et je dirais "grâce aux nombreuses alternatives proposées et mises en place dans le monde." *Remarque intégrée*

Ligne 23:

- **Cédric.** "Nous voulons unir notre lutte dans le champ scolaire belge francophone aux combats d'autres secteurs" la phrase sonne bizarre avec le "dans le champ scolaire belge francophone". J'essaierais de l'enlever, ça allégerait. *Remarque intégrée*

Ligne 25/27 :

- **Thierry.** champ scolaire : suggestion de modification en secteur de l'enseignement, domaine scolaire, mondéscolaire... ? *Remarque intégrée*

Ligne 26:

- **Cédric.** "soit par aveuglement, soit par indifférence à d'autres intérêts que les leurs" je supprimerais ça *Remarque intégrée*

Lignes 30-33 :

· **Thierry**.personnellement je pense que l'un de nos objectifs devrait être de replacer notre économie parmi les meilleures du monde. Meilleure, pas au sens performance évidemment, mais plutôt au sens de juste, équilibrée, solidaire, créatrice de « plein emploi » et de bonheur, verte, bleue (Gunther Pauli), circulaire, locale, respectueuse de la nature, des ressources et des êtres humains. Il faut faire attention à ne pas donner l'impression qu'une « ToutAutre École » mène au marasme économique.

Remarque intégrée, le terme « meilleure » a été modifié par « performante » pour les autres caractéristiques évoquées dans ta remarque « juste, équilibrée, solidaire, créatrice de « plein emploi » et de bonheur, verte, bleue (Gunther Pauli), circulaire, locale, respectueuse de la nature, des ressources et des êtres humains » c'est repris juste après dans le sens où le manifeste reprend les 10 balises de TAC qui sont très proches de celles que tu énonces.

Ligne 30 :

· **Unavis** : terme inané un peu trop complexe --> remplacer par vain, inutile ?
· **Un autre** : inané : dans un premier temps je trouvais aussi ce terme un peu trop complexe mais c'est le seul, il me semble, qui à la double signification de futile/inutile et de non-sens. Et cette notion de non-sens me semble également importante.

Terme inané conservé

Ligne 33 :

· **André Leclercq**. Après "du monde", ajouter « ni à la transformer pour qu'elle soit considérée parmi les plus performantes du monde selon les critères en vigueur » *Remarque intégrée*

Ligne 34 :

· **Jacques Liesenborghs** : "adaptée". Cette qualification ne me plaît pas. Je préférerais "qui prépare"
· **Nadine** : « adaptée » va à l'encontre de ce que nous demandons. D'accord avec « qui prépare »
Remarque intégrée

REMARQUES SUR LA PARTIE 2 : NOUS UNIR

Jean-Pierre Kerckhofs. La volonté de nous unir malgré nos différences correspond à un besoin. L'identification des trois « courants » - ceux qui luttent contre les inégalités ou contre le formatage ou pour une adaptation des contenus aux défis actuels - nous semble tout à fait correcte. Même si certains peuvent évidemment se retrouver à plusieurs endroits. Il faut en effet viser une alliance entre ces trois courants, c'est-à-dire entre ceux qui critiquent l'École sur une base progressiste. De gauche diront certains (mais peut-être est-ce un pas trop loin pour d'autres ?).

Groupe TAE LLN. **Chouette de réunir les trois critiques du modèle dominant** (lutte contre les inégalités, lutte contre le formatage scolaire, lutte pour que l'école s'empare et outille les élèves à relever les grands défis du XXI^e siècle).

Remarques ponctuelles

Ligne 1 :

· **Cédric**. Nous voulons donc unir nos forces --> supprimer le donc et découper cette énorme phrase.

"Nous voulons unir nos forces. Nous n'avons pas nécessairement les mêmes priorités mais nous partageons des objectifs. Amener les acteurs de l'école à se détourner de l'horizon sans avenir du projet dominant. Ne pas verser dans la nostalgie de l'école d'antan ou le douillet confort du repli sur la communauté et l'entre soi. Se diriger vers un tout autre horizon privilégiant l'égalité, le respect de l'individualité et le développement de valeurs, savoirs et compétences." (je supprimerais aussi "à la hauteur des défis du XXI^e siècle") *Remarque intégrée (dans la version 2 ;4 du Manifeste cette ligne est en fin de partie 1)*

Ligne 5:

· **Nadine.** j'ai un problème avec le mot «récit» qui suggère une histoire déjà inventée et donc figée, je propose «projet» *Remarque intégrée*

Lignes 6 à 11 :

· **Isabelle D.** à qui s'adresse le Manifeste ? avant tout aux acteurs du changement de l'École? Ou à toute notre société ? Ne souhaite-t-on pas afficher qu'on est déjà soudés et forts...?

· **Renaud CG.** 1er paragraphe ok pour moi : le manifeste s'adresse ou cherche à soudé tous ceux qui "s'indignent des inégalités ..."

L12:

· **X.** Mais notre coalition est encore peu soudée et organisée. --> supprimer "encore"

Remarque intégrée

L13:

· **X.** Elle manque notamment d'un récit fédérateur.-> supprimer/ **maintenu car c'est notamment le but du Manifeste**

L16:

· **X.** "Si certains d'entre nous sont avant tout préoccupés par les inégalités, d'autres parmi nous s'indignent d'abord du formatage scolaire des individus, et d'autres encore s'impatientent de l'incapacité de l'école à relever les grands défis du XXI^e siècle." Les trois combats doivent apparaître plus clairement. Peut-être en découpant en phrases et en annonçant que c'est les trois combats: Nous identifions trois combats différents menés par des gens pour une autre école: les inégalités, le formatage scolaire et l'incapacité à relever les grands défis du XXI^e siècle". *Remarque intégrée*

Ligne 14

· **Nadine.** j'ajouterais dans la phrase: la lutte contre toutes les formes d'inégalité

Ligne 19:

· **Nadine.** j'ajouterais une phrase du genre : Que de traitements discriminatoires en fonction du sexe, du milieu social ou de l'origine ethnique. **Déjà évoqué aux lignes suivantes**

Ligne 23 :

· **Nadine.** image de la gare de triage très bien choisie.

Ligne 24:

· **Cédric.** "Que de mises en échec !" ça veut dire quoi ? **cela vise le système de relégations existant dans notre enseignement**

Ligne 25:

· **Cédric.** « de non prises en charge des difficultés" -> de difficultés non prises en charge *Remarque intégrée*

Lignes 28-33:

· **Nadine.** Je trouve ce passage un peu schématique, ça me rappelle Beudelot et Establet des années 70. Garder l'idée en signalant qu'il s'agit là des extrêmes et qu'entre les deux il y a d'autres rôles. **Ok mais ça alourdit le texte**

Ligne 31:

· **Nadine.** se montrer plus méritants de mérite ???

Ligne 34:

· **Nadine.** plutôt que des cohortes d'élèves déclassé-e-s, pourquoi pas «s'indignent de l'exclusion, de la stigmatisation, de la dévalorisation de certain-e-s élèves» *Remarque intégrée*

Ligne 40:

· **Cédric.** Mais nous voulons aussi prendre en compte la préoccupation que certains d'entre nous placent tout en haut de leur agenda, à savoir la lutte contre le formatage scolaire -> Mais nous voulons aussi mener un second combat: la lutte contre le formatage scolaire, contre une forme scolaire inventée à

une autre époque que la nôtre. *Remarque intégrée*

Ligne 55 :

· **Thierry**. proposition: "laissant plus de place à l'apprentissage dans l'action." *Remarque intégrée*

Ligne 62:

· **Cédric**. A ce double travail collectif contre les inégalités et le formatage, nous joignons un troisième objectif, auquel certains d'entre nous accordent la priorité, insistant pour que la formation scolaire soit bien plus en prise avec les défis du XXI^e siècle. --> ...nous joignons un troisième objectif: une formation scolaire plus en prise avec les défis... *Remarque intégrée*

Ligne 76 :

· **André Leclercq**. "algorithme" (qui apparaît aussi à la ligne 302), encore un mot à définir (ma définition : « séquence d'opérations à suivre en vue d'arriver à un résultat donné ou à résoudre un problème donné » (exemple trivial d'algorithme : une recette de cuisine!). **A défaut de proposer un autre terme j'ai laissé celui-ci... peut être celui de « programmes informatiques » est-il plus judicieux ??**

Ligne 104.

· **Cédric**. innervent -> c'est trop bizarre ce mot. *Remarque intégrée* Si on veut que le texte soit accessible à un maximum de personnes essayons de rester sobres dans le choix des mots. Et sur la taille des phrases: typiquement, le dernier paragraphe de la page 4 est très dense et comporte des phrases beaucoup trop longues. Mots courts et simples, phrases courtes, c'est les critères qui garantiront l'accès au plus de gens possible à notre manifeste.

Ligne 127

· **Nadine**. récit ou projet?? *Remarque intégrée = projet*

Groupe TAE LLN

· Lignes 2 à 6 : on ne fait pas mention des citoyens (de manière plus générale) -> toute une **série de personnes pourraient se sentir exclues**, ne pas se retrouver (alors que l'on a ajusté en place un processus participatif). **Proposition : « Parmi nous, des citoyen-ne-s, des enseignant-e-s,... »** *Remarque intégrée*

· Lignes 14 -36 : **de trop nombreuses phrases exclamatives qui se suivent** *suppression de deux points d'exclamation*

· Entre la ligne 33 et 101 : « c'est donc à raison » **se répète beaucoup, alourdit le texte** (d'autant que suit cinq phrases exclamatives) -> un lecteur non convaincu s'enfuirait sans doute... *Remarque intégrée*

· Ligne 52 : nous voudrions **ajouter « développer la coopération »** *Remarque intégrée*

· Paragraphe à partir de la ligne 62 : **ce paragraphe nous semble le plus compliqué à comprendre ; il nécessiterait une clarification** (beaucoup de « non-dits », implicites), et une meilleure structuration (pour ne pas compliquer le discours) **BERNARD**

· Ligne 113 : « écoles communautaires/d'antan » : ces **notions ne sont pas claires pour tous** (il faudrait **expliquer**) **BERNARD**

· Lignes 113-115 : « Nous croyons [...] limites » : on pourrait **supprimer cette phrase pour alléger le texte** *Remarque intégrée*

Paragraphe sur les 4 déséquilibres

Christophe Lejeune. A propos des quatre déséquilibres essentiels générés par le système capitaliste (de p. 5 lignes 69-70 à la p. 6 ligne 104). Cette partie du discours est très complexe (ex. délitement institutionnel) et selon moi pas assez explicite. Par ex., le 3^e déséquilibre n'est pas explicité > on sait juste que "l'humanité en est consciente". **BERNARD**

Groupe TAE Arlon.

· ligne 69: ok avec le fond mais on parle de 3 déséquilibres générés par le capitalisme puis de 4? ce n'est pas clair. *corrigé*

· ligne 80 à 84: de quoi s'agit-il? **BERNARD**

· ligne 84 à 94: le 3^e déséquilibre sans point, texte trop lourd, on ne comprend pas **BERNARD**

Jacques Liesenborghs. Jacques Liesenborghs. Bien évidemment, il faut pointer ces déséquilibres.

Mais comme ce n'est pas évident pour tout le monde (loin s'en faut), il me semble qu'il faudrait être un peu plus explicite en rappelant avec le 2 (...) et le 3 (...). Avec exemple pour illustrer chaque fois. Oui, ça allonge un peu. Mais dans l'état actuel de la rédaction, on va perdre des lecteurs/trices. **BERNARD Thierry**. À mensonge, pour être explicite, il faut bien traiter de 4 déséquilibres et parler de l'être humain face à ses productions (technologiques en particulier) et des effets de la production humaine sur la nature. **Isabelle D.** L'explication du second déséquilibre n'est pas très claire. 3e déséquilibre : phrase beaucoup trop longue; la couper par exemple en mettant un point après "...organisations et individus. C'est un processus qui déstructure..." *Remarque intégrée*

Renaud CG. Globalement, pour moi, toute cette partie sur les 4 déséquilibres est trop abstraite. J'ai du mal à comprendre et j'imaginai que ça allait être beaucoup plus concret, en parlant, par exemple, pour les défis majeurs du 21e siècle, de la lutte contre le réchauffement climatique ou de la remise en question du fonctionnement de nos démocraties représentatives. **BERNARD**

Nadine. Je trouve aussi que ces déséquilibres sont traités de manière trop abstraite.

REMARQUES SUR LA PARTIE 3 : NOUS DÉTOURNER D'UN HORIZON SANS LENDEMAIN

Groupe TAE Arlon.

- titre trop pessimiste **BERNARD**
- ligne 76: retirer le mot négliger: on se sent juste impuissants devant un tel combat, cette sévérité n'est-elle pas en contradiction avec d'autres éléments du manifeste? **Paragraphe modifié. (cfra remarques de TAE LLN)**

Jean-Pierre Kerckhofs. Nous n'avons évidemment pas de problème lorsqu'il s'agit de « nous détourner d'un horizon sans lendemain ».

Olga Lucia Arango. Je suis en admiration par ce premier jet de document clair sur les logiques qui entravent notre action collective, tellement ancrés dans les pratiques surtout la logique d'utilitarisme car c'est le plus caché, et sournois, et qui a un rapport avec le sens. Il faut oser quitter la sécurité, les valises du connu et pas bon pour oser construire une tout autre école.

Pertinence du terme « utilitarisme »

André Leclercq. Dans le nouveau chapitre, « Nous détourner d'un horizon sans lendemain » avec lequel je suis en accord dans ses implications sur le terrain, la référence à l'utilitarisme me pose cependant problème au niveau du terme employé.

Qu'est-ce qu'il faut entendre exactement par utilitarisme ? Je ne vois pas où il y a une anguille sous roche à ce que la plupart des cours soient utiles, de manière directe ou indirecte, dans la vie future de l'enfant. *Ok avec ça bien entendu.* Personnellement, j'ai eu la chance d'avoir mes études secondaires dans un athénée qui avait mis en place dans les classes supérieures certaines méthodes pionnières à l'époque, comme la possibilité d'avoir un choix d'options plus vaste que dans l'enseignement purement traditionnel. J'ai combiné alors « mon » utilitarisme et un désir de « tout autre chose » - déjà à l'époque ! - en abandonnant le latin pour choisir en options l'allemand et la sociologie (donnée avec une approche un peu particulière) ! Par ailleurs, dans l'enseignement supérieur non-universitaire, le contenu de certaines matières - je pense en particulier à l'informatique - est souvent déjà dépassé au moment où il est donné...

A moins que tout tourne autour d'une question de mots ! En effet, quand ils'agit de savoir en quoi se traduit pratiquement l'utilitarisme dans le système scolaire, je lis ce qui suit : « Quant à l'utilitarisme, il pénètre au cœur du cœur de l'école, dans la dynamique d'apprentissage elle-même, bien plus aimantée par la recherche d'une réussite à 50 % et l'obtention d'un diplôme que par la soif de l'apprendre. » Ce avec quoi je me sens parfaitement en accord et qui me paraît bien plus concerner le système de sélection avec l'évaluation certificative - « l'évaluationnisme » dont il est largement question ailleurs dans le manifeste - que l'idéologie utilitarisme.

Quid de l'action au niveau systémique ?

Christophe Lejeune. Je me pose pas mal de questions sur cette action au niveau systémique. Même si sur le fond j'adhère à l'analyse, la mise en place des changements au niveau systémique est extrêmement compliquée.

- Tout d'abord, elle devra résulter d'un travail de négociation politique, qui va édulcorer et pervertir la démarche et le résultat. Donc, qui n'aboutira pas à tout autre chose.
- Aussi, cette démarche collective au niveau institutionnel, même si elle est appliquée sans compromis, a peu de chance de fonctionner (cf. communisme ; cf. Jacques Ellul).
- D'autant que ce modèle est très idéaliste : nous avons tous nos parts d'ombre (qui nous ramènent vers l'individualisme) et nos hésitations.

Je suis donc assez circonspect sur les chances de réussite. Mais je suis peut-être trop pessimiste.

Le manifeste signale dans le chapitre « Et la question des structures ? » que ces questions sont en effet complexes et devront être abordées dans un second temps

Commentaires spécifiques

Groupe TAE LLN.

- Ligne 2 : « ce projet » : est-ce assez clair pour tout le monde ? Il ne nous semble pas inutile de rappeler le projet duquel on souhaite s'éloigner *Remarque intégrée*
- Ligne 10 : problème de la comparaison avec le sport -> à zapper *Remarque intégrée*
- Paragraphe commençant à la ligne 43 : on supprimerait le passage entre la ligne 43, jusque « un tel scénario » (ligne 53)
- Sinon : 1) ajouter « théorique » à côté de « modèle » *Remarque intégrée* ligne 43 ; 2) utiliser « envisagé » plutôt que « conçu » *Remarque intégrée* (ligne 43) ; « la » plutôt que « le remplace » *Remarque intégrée* (ligne 48) ; « n'est plus la production des processus des... » plutôt que « n'est plus l'emprise des processus... » (ligne 49) ; *Remarque intégrée*
- Ligne 64 : utiliser « alimentée » plutôt qu' « aimantée » *Remarque intégrée*
- Ligne 63 : « au cœur » nous semble suffisant (plutôt qu' « au cœur du cœur ») *Remarque intégrée*
- Ligne 71 à 79 : trop longue phrase -> à scinder en deux *Remarque intégrée*
-

REMARQUES SUR LA PARTIE 4 : TENDRE VERS UN HORIZON DÉSIRABLE

Remarques générales

Jean-Pierre Kerckhofs. Fort logiquement, il est plus difficile de se mettre d'accord sur l'esouhaitable. Il n'est donc pas étonnant que des divergences puissent apparaître lorsqu'il s'agit de « tendre vers un horizon désirable ». C'est pourquoi nous sommes d'accord avec l'assertion « il est à ce stade prématuré de vouloir décrire de manière détaillée cet horizon : c'est en nous mettant en marche vers lui, en discutant et expérimentant des pistes concrètes qu'il prendra des contours plus précis ». Dans ces conditions, il devrait en effet être envisageable de trouver des dénominateurs communs. Nous avons pourtant la désagréable impression en lisant ce texte que certains tiennent absolument à leurs « vaches sacrées ». Et certaines d'entre elles ne broutent pas une herbe qui nous convient.

Groupe TAEMons. Approfondir sous forme de fiches les sections du chapitre 4 (Tendre vers un horizon désirable : Forger quels êtres humains ? Apprendre quoi ? Apprendre comment ? Apprendre dans quels collectifs ?)

Groupe TAEMons. Texte inégal dans le sens où certains points sont très détaillés, et d'autres seulement effleurés. Ex. : Apprendre quoi ? Très long paragraphe abordant les sciences, mais par contre l'art, le langage corporel sont bien moins développés.

Points sur l'art et les langages corporels // épanouissement de soi à développer ???

Isabelle D. Tout le point "Apprendre quoi - Apprendre comment - Apprendre dans quels collectifs" sont vraiment très clairs, concrets et enthousiasmants !

X. Idem pour moi !

Tatiana de Perlinghi. Je trouve le Manifeste globalement très bien pensé, complet dans ses constatset ses revendications que je partage toutes, mais un élément fondamental (fondateur du texte, et qui revient sans cesse) me fait très peur et me semble en totale contradiction avec la pensée-même de ce manifeste: L'ECOLE DOIT FORMER DES ÊTRES HUMAINS HABITÉS PAR CINQ TRAITS (début de l'accroche) ou p21 ligne 514 par exemple: FAIRE INTERIORISER AUX ÉLÈVES LES 5 TRAITS ESSENTIELS DE L'ÊTRE HUMAIN QUE L'ON VEUT FAIRE D'EUX.

Alors, Une toute autre école verrait aussi l'école comme une FORGE, une USINE à formater un certain type d'individu????? N'est pas cela qu'on reproche essentiellement à l'école actuelle, de forger des braves petits moutons bonspour faire avancer le train du capitalisme????

Bien sûr je comprends l'idée, mais les mots sont très importants, INACCEPTABLES (selon moi) il m'empêcherait par exemple de signer un tel manifeste même si je me sens en phase avec tout son contenu. Je suggèrerais vivement d'orienter la pensée de ce manifeste (pas seulement le vocabulaire, qui doit bien traduire qq chose de sous-jacent, qui est un vrai repoussoir) vers qq chose comme "favoriser des potentialités (ou des qualités) humaines", donner à l'enfant la possibilité de s'épanouir ou de choisir sa trace, ou de SECREER dans un contexte qui met en avant certains fondamentaux humains... (cela m'émerveille vraiment une profonde réflexion je pense, je ne jette ici que quelques mots dans le vif de la lecture, mais au risque de me répéter, cette formulation inhérente à tout le projet me semble CAPITALE et à repenser dans l'esprit d'un Raoul Vanheigem de l'Avvertissement aux écoliers et lycéens: "Je ne suppose pas d'autre projet éducatif que celui de se créer dans l'amour et la connaissance du vivant. En dehors d'une école buissonnière où la vie se trouve et se cherche sans fin - de l'art d'aimer aux mathématiques spéculatives- il n'y a que l'ennui et le poids mort d'un passé totalitaire".

Remarques intégrées, le vocabulaire trop « formatage » a tenté d'être supprimé ou modifié

Remarques spécifiques « en vrac »

Groupe TAE LLN

- Ligne 10 : **changer le titre** pour ne pas employer le terme « forger »
- Ligne 12 : **parler de « coopération » en plus** de solidarité (2 notions qui nous semblent différentes et importantes) *Remarque intégrée*
- Ligne 59 : **problème avec le terme « forger »** ; suggestion : « amener des personnes à être... »
Remarque intégrée
- Ligne 77 : **trop de verbes sur une ligne...** *Remarque intégrée*
- Ligne 105 – 114 : **phrase trop longue -> à scinder** *Remarque intégrée*
- Ligne 128 : **parler de « délibération participative »** plutôt que de « délibération démocratique »
Remarque intégrée
- Ligne 130 : **ajouter un verbe d'action en plus** de la transmission ; **suggestion : « la transmission et surtout l'exercice des... »** *Remarque intégrée*
- Ligne 150 : **employer « nourrir »** plutôt que « transmettre » (de manière générale, nous trouvons qu'il y a **trop de verbes liés à la « transmission »** (passif) et **pasassez de verbes renvoyant à l' « action » des élèves**) *Remarque intégrée*
- **Il nous paraît important de définir quelque part notre vision de la démocratie c'ad ?**
- Ligne 159 : **supprimer « et d'efforts payants »** *Remarque intégrée*
- Ligne 204 : **remplacer « il nous faut ébaucher les réponses à ... » par « il nous faut ébaucher des propositions à... »** -> il nous **paraît essentiel de laisser le manifeste ouvert** *Remarque intégrée*
- p14, résumé sur la droite (en gras) : **changer « inculquer les valeurs en lien direct... à forger » !** (puant et totalitariste) *paragraphe supprimé*
- p14, résumé sur la droite (en gras) : **ajouter « et éduquer, expérimenter »** à « quels valeurs, sens, savoirs, compétences et langages transmettre »
- Ligne 213 -214: **rajouter « coopération »** à la liste des valeurs *Remarque intégrée*
- Ligne 217 : **ajouter « coopérative »** à la suite d' « école » *pourquoi ne garder que cet adjectif-là ?*
- Paragraphe sur les sciences (à partir de la ligne 234) : **impression qu'on détruit les sciences !**
Et impression similaire sur les langages. **Pour nous ces passages doivent être supprimés (ou complètement retravaillés)** ; autrement cela empêcherait certains d'entre nous de signer le manifeste

Rôles et places des sciences, des langues, des mathématiques, des « autres orientations » visant l'épanouissement de soi et qui ne seraient pas assez développées selon certains : j'ai fait qq modifications mais il s'agit certainement d'un point de divergence, à exprimer dans le texte ou à mettre en annexe ??

- **Dans « apprendre quoi », il y a très peu de place aux activités manuelles.** Il faudrait en parler (car doit selon nous faire partie du tronc commun). **Ajouter** notamment à la ligne 320-321 « **activité manuelle** » **dans la liste** *Remarque intégrée*
- Ligne 324 : **trouver un autre terme que « case »** *Remarque intégrée*
- Ligne 323 (jusque 335) : nous sommes mal à l'aise avec le fait que ce projet particulier soit mis en avant dans le manifeste (alors que les autres projets particuliers présentés et débattus lors des divers ateliers en sont absents). Nous pensons qu'il **faudrait supprimer ce passage**

« Tronc commun modulaire » : il s'agit certainement d'un point de divergence, à exprimer dans le texte ou à mettre en annexe ??

- **Dans « apprendre comment » : on ne parle pas d'une évaluation alternative** -> il nous semble important de **développer un point là-dessus A FAIRE ??? N'y a-t-il pas des Pv de réunions de TAE qui reprennent ce point ?**
- Ligne 490 : **supprimer la phrase « D'abord... guide »** *Remarque intégrée*
- Ligne 513-515 : **supprimer la parenthèse** *Remarque intégrée*
- Lignes 550 à 562 : même remarque que pour les lignes 323 à 335 : il s'agit d'un projet, d'une vision particulière (pas nécessairement partagé par tous). Nous pensons donc qu'il faudrait **supprimer ce passage. Et également supprimer « Jusqu'à 22 ans peut-être »** dans le résumé en gras sur la droite

- Ligne-paragraphe 563 : **ajouter** « pour une partie du temps scolaire » (lorsqu'on parle des groupes hétérogènes)

Groupes hétérogènes (et jusqu'à 22 ans ?): je pense qu'il s'agit à nouveau d'un point de divergence (également pour l'Aped qui veut aller plus loin), à supprimer ? ou à mettre en annexe ? A ce stade je l'ai laissé tel quel... ????

- Ligne 569 : **changer** « Noël » et « Pâques » *Remarque intégrée*
- Ligne 596 : **ne pas employer le terme** « forgé » *Remarque intégrée*

Point « Forger quels êtres humains »

Isabelle D. et Nadine. Tout le point "Forger quels êtres humains ?" est très "beau" mais fort conceptuel; à rendre peut-être plus concis et direct ?

André Leclercq. Lignes 11-12 : « Des êtres humains **épanouis**, habités par ... ». *Remarque intégrée* En ce qui me concerne, l'épanouissement individuel est en quelque sorte solidaire de tout le reste, et le système vit aussi de nos frustrations qu'il entretient (cf. le syndrome de consommation à outrance). Voir aussi ma remarque pour les lignes 168-198.

André Leclercq. Ligne 19-22 : divergence sur les mots employés ou plus que cela ? Je propose une phrase plus courte : « du modèle société actuel, dans l'idée d'une vision qui insiste sur l'importance des rapports à autrui et n'escamote pas la question du pouvoir. La solidarité interroge notre pouvoir sur autrui, ... *paragraphe supprimé*

Groupe TAE Arlon. 6 pages sans sous titre c'est trop, ajouter des éléments en gras ?

Jacques Ghysbrecht. C'est à la page 10 que les choses commencent vraiment à m'inquiéter. « Forger un être humain ». Vraiment ? Et quand on l'a forgé, avec ses « cinq traits », qu'avons-nous : la fin de l'histoire ? Le refrain est connu, hélas ; on ne va pas rappeler tout ça, mais je m'étonne qu'on ose encore y penser. *Remarques intégrées, le vocabulaire trop « formatage » a tenté d'être supprimé ou modifié*

Solidarité / fraternité ?

Charles Pepinster. Dans "Tendre vers un horizon désirable", dans le paragraphe "Forger quels êtres humains ? ", à la ligne 28, je souhaite que le mot 'solidarité' soit remplacé par 'fraternité' (cf Régis Debray) car les 3,500 SS d'Auschwitz étaient solidaires. On peut être solidaire pour faire de bombes ou des pompes, pas si on est fraternel ; bref, solidarité est une valeur réversible, il vaut mieux lui préférer une finalité, une téléologie. *Fraternité a été rajouté plus bas.*

André Leclercq. Fraternité au lieu de solidarité ? Je préférerais les mettre ensemble. Et les féministes ajouteront « sororité » !

Charles Pepinster. J'apprécie le couple 'fraternité' et émancipation très bien argumenté.

Thierry. ligne 37: indignes, ce qualificatif me semble trop connoté pour être bien perçu et interprété. Pourquoi ne pas le remplacer par « et donc ne méritent pas » d'être dominés... *Remarque intégrée*

Tatiana de Perlinghi. De manière globale, la notion de solidarité ne me semble pas développée de manière assez positive, il ne s'agit pas seulement de ne pas avoir d'action négative sur autrui, mais bien de construire le monde et de SE CONSTRUIRE ENSEMBLE, ce qui rend plus fort, plus brave et plus gai. *Remarque intégrée*

Emancipation

Thierry. lignes 71 à 74 : Suggestion de reformulation : C'est un terme plus exigeant que celui de liberté qui se réduit souvent à la liberté de choix ou d'expression et est, dès lors compatible avec des choix et des opinions présentés comme « libres », mais en fait grandement conditionnés et formatés par d'autres que nous (leaders d'opinion, « marketer », parents, amis, ...). *Remarque intégrée*

Groupe TAE Arlon. D'autres combats sont plus importants que l'émancipation sociale. *Cfr le chapitre « Nous Unir » : les trois « actions/combats » qui regroupent les membres de TAE, l'émancipation sociale et la lutte contre les inégalités est l'un de ces combats, ce n'est pas le seul de TAE.*

A propos de l'action collective

André Leclercq. Lignes 105-107 : « Une toute autre école se place ainsi à contre-courant de la tendance actuelle qui disqualifie le politique, » Fin de phrase ambiguë : qu'entend-on par "le politique" ? La défiance vis-à-vis du système politique actuel me semble tout à fait légitime, ce qui ne remet pas en question l'action politique dans son sens le plus noble (cf. la démocratie athénienne ou la participation active du peuple à la rédaction ou la réforme de la / d'une nouvelle constitution au Venezuela, en Bolivie, ou encore en Islande). D'autre part, y a-t-il une tendance à disqualifier l'action politique ? Je n'en ai jamais eu le sentiment ! De plus, cette phrase est trop longue, on s'y perd, supprimer « qui disqualifie le politique » l'allège déjà un peu ! *Remarque intégrée*

Nadine. Lignes 105-114 : une seule phrase !!! A couper en trois phrases au moins. *Remarque intégrée*

André Leclercq. Lignes 118-119 : « d'un monde globalisé, et peut même être approfondie en impliquant » → « d'un monde globalisé, et ce en impliquant ». Justification : au travers du système actuel de la représentation politique (qui comporte une part de désresponsabilisation de notre pouvoir de citoyen pendant plusieurs années), nous n'avons jamais été en démocratie, nous nous en sommes seulement rapprochés (cf. considérations de David Van Reybrouck, Etienne Chouard, Bernard Manin, dont le livre ainsi que d'autres est résumé sur le site www.tailleurs-d-avenir.be),. L'expression "démocratie représentative" est désormais un non-sens, un oxymore pour moi !

Mais tout cela demanderait de longs développements qui dépassent le cadre de ce manifeste ! Idée d'une fiche qui expliciterait les limites du propos et ferait le lien avec ce qui se fait ailleurs à TAC, dans la mesure où c'est un domaine qui sort de la portée du manifeste. Pour éviter une sous-discussion sur la question qui risquerait d'être longue, je peux me limiter à une modification de ce qui me heurte le plus, on ne peut pas approfondir ce qui n'existe pas ! *OK*

Nadine. Lignes 129-130-131 : faut-il garder ce bout de phrase ? J'ai peur de ces « valeurs » qui deviennent des normes mutilantes. Les valeurs aussi sont le résultat de négociation, elles peuvent se transformer.

Remarque intégrée

Ligne 144-146 :

• **André Leclercq.** remplacer « D'autant que toute individualité se construit dans l'interaction sociale » par quelque chose de plus léger et plus compréhensible pour tous comme « D'autant plus que l'être humain se construit dans les relations avec ses proches » *Remarque non prise en compte car le terme d'interaction sociale vise des relations qui vont au-delà de celles avec les proches*, suivi de « Son éclosion, son développement et ses éventuelles réorientations dépendent donc largement de la qualité de ces relations, ... »

• **Thierry.** "ses proches" me semble trop limitatif, je pense que les amis, les enseignants, les voisins... toute personne marquant une influence et forge les individus...

Expression de l'individualité

André Leclercq. Lignes 148-149 : A « mais ne les autorise que dans le respect d'une charte de non-

agression », je préférerais qq chose de l'ordre de « pour autant qu'elles se manifestent dans respect de chacun » (à chaque école de trouver la formule pratique la plus appropriée). *Remarque intégrée*
Groupe TAE Arlon. ligne 159: l'expression "effortspayants" ne nous paraît pas adéquate *Remarque intégrée*

Confiance

Jacques Liesenborghs. Lignes 153-161. "confiance": c'est trop court parce que capital et une des fautes majeures de beaucoup d'enseignant-e-s aujourd'hui. Dès la maternelle.

Groupe TAE Arlon. ligne 153: tout ce qui concerne la confiance est un peu court. Le mot confiance pourrait aussi être remplacé par bienveillance.

Groupe TAE Arlon. nous trouvons qu'il y a une forte contradiction: la confiance en soi ou la confiance dans le système ? l'approche est un peu trop sociologique, il ne faut pas oublier que ce qui se manifeste a pour objectif d'être lu par les personnes concernées.

Point sur la confiance à développer ???

Citoyenneté universelle

Jean Donckers. Nous partageons les lignes de force de votre projet pédagogique. Il reste que nous pensons qu'il serait judicieux d'y ajouter une dimension qui n'y apparaît qu'en filigrane : l'éducation à la citoyenneté universelle. En effet, nous pensons, quant à nous, qu'elle est une des plus grandes et plus belles conquêtes de l'histoire de l'Humanité et de son évolution. Or, elle est trop peu mise en valeur dans le monde de l'éducation.

Regardons les faits ! Aujourd'hui, la citoyenneté universelle n'est guère présente structurellement dans les programmes d'enseignement. Elle n'est l'objet d'attention qu'à la faveur des initiatives d'enseignants engagés, généreusement, dans des projets « citoyens » sur les thèmes comme l'écologie, le handicap, l'exclusion sociale, la diversité et le vivre ensemble. Et heureusement ! Car, si l'on parvient à conscientiser ainsi une frange de la population scolaire, ce n'est que grâce à la vertu et au zèle de ces enseignants travaillant sans compter. Mais, le système scolaire, lui, n'est pas vertueux sur cette question ! Nous estimons donc que l'éducation et la formation à la citoyenneté universelle devraient constituer une 'matière' à part entière.

Point sur la citoyenneté universelle à développer ???

A propos du décret mission

Thierry. La comparaison avec les idées et le contenu du décret mission me semble très judicieux.

Isabelle D. Préciser davantage en quelques mots ce qu'est le décret missions (pour ceux qui ne connaîtraient pas)

Groupe TAE Arlon. Nous pensons que combattre le décret missions n'est pas une priorité car pour l'instant, c'est grâce à ce décret que les enseignants qui luttent contre la note, le mesurage, etc... s'en sortent. C'est plutôt une arme pour les enseignants.

André Leclercq. Je trouve que la référence au décret mission (que je n'ai pas envie de lire) encombre inutilement le manifeste, d'autant plus qu'il peut nous être reproché de sortir des phrases de leur contexte, et puis on se bat sur des mots, ce qui importe c'est la réalité de ce qui est derrière, ç-à-d le système scolaire actuel. Et puis, la référence aux « marchands de bien-être » me dérange quelque part, car c'est mettre tous les acteurs du secteur dans le même sac. Lors des ateliers de l'automne, et même de notre réunion à Liège, on a d'ailleurs mis en évidence l'apport positif de certaines techniques de développement personnel qui

peuvent s'adresser ou s'adressent aux enfants, comme la psychomotricité, la brain gym, la (méditation de) pleine conscience, le massage, la PNL (voir aussi ma remarque sur les lignes 11-12)... Cela dit, il serait utile d'évaluer l'impact de toutes ces techniques, mais cela, c'est une autre histoire !

Le propos me semble d'ailleurs un chouya contradictoire avec une partie du contenu de « APPRENDRE QUOI » qui suit, d'autant plus que certaines approches permettent de faire le lien entre le corporel et le spirituel (j'ai par ex. vécu cela au cours d'une séquence de séances journalières de t'ai chi!).

Références au décret Mission supprimée

Point « Apprendre quoi »

Ligne 220:

- **Nadine.** moi je ne comprends pas bien ce que recouvrent les questions de sens??!! **BERNARD = questionnement philosophique, sens à notre vie, à nos actions ??**

Ligne 234

- **Isabelle D.** petit résumé en rouge (les sciences) : un peu trop flou ? Proposition "Les sciences doivent évidemment être au programme mais doivent surtout être valorisées pour les interprétations qu'elles proposent du monde"

ligne 262 :

- **Thierry.** Résumé rouge, suggestion de remplacement de « pas d'abord » par « pas prioritairement ».

Lignes 283 et suivantes :

- **Jacques Liesenborghs.** le langage / les langages. Je préférerais qu'on parle dès le début au pluriel. Il me semble aussi qu'il serait opportune de citer le langage des images qui prend de plus en plus de place aujourd'hui.

La place de la langue, des langues, des langages semble aussi être un point de divergence. Point sur le langage des images à ajouter :??

L.314 :

- **X.** Ajouter à la fin : « Etpuis, l'enfant n'est pas fait pour rester passivement assis toute la journée ! » - Alternative possible : voir ligne 454 *Remarque intégrée*

Groupe TAE Arlon. Il manque le mot "épistémologie" qui devrait traverser tous les cours. *Remarque intégrée* Il faut plus parler de la formation des enseignants quasi inexistant dans le manifeste.

Point sur la formation des enseignants à ajouter ???

Tatiana de Perlinghi. il me semble que dans les compétences négligées et à mettre en valeur, il faudrait inclure, en plus du corps et des arts les apprentissages dits "techniques" ou manuels (qui pourraient aussi se faire avec des intervenants extérieurs à l'école): travail du bois, du cuir, du tissu ou du métal, de la construction, de la terre et de ce qu'elle porte (cuisine), etc, afin de valoriser ces savoirs et ces activités - et leur transmission intergénérationnelle - autant que les matières "intellectuelles" et donner aux enfants la possibilité de les connaître autrement que comme pis-aller à un échec dans les matières traditionnelles.

A ajouter ??? je l'ai fait mais cela fait un paragraphe en plus

Jean-Pierre Kerckhofs. Quelles sont donc les questions qui fâchent ?

- 1° A chaque fois qu'il est question de philosophie, on y associe la spiritualité. Or, la philosophie englobe les différents courants de pensée, les débats et contradictions entre eux. La spiritualité ne correspond qu'à une classe de réponses que certains apportent aux questions de sens. Une parmi d'autres.

Pourquoi devrait-elle être privilégiée ? Espère-t-on sincèrement unir la gauche ou pour le moins les progressistes avec des phrases telles que : « l'idée est de partir des questions qui font débat dans la société en mobilisant les réponses disponibles dans diverses traditions philosophiques et spirituelles » ?

Remarque intégrée

· 2° Les motivations évoquées pour justifier les cours de sciences nous paraissent tronquées. Certes, il s'agit d'interpréter le Monde. Mais les sciences sont aussi un outil de citoyenneté. Comment participer au débat sur la prolongation ou non des centrales nucléaires si on ne sait pas comment fonctionne un réacteur ?, ce qu'est un déchet nucléaire ?, les dangers de la radioactivité ? Comment prendre position sur les OGM si on ne comprend pas ce qu'est un gène ? De même, un certain relativisme transpire des considérations sur les sciences. Or, si les connaissances ont été établies dans un contexte donné, il est faux de laisser entendre que leur validité dépendrait forcément de ce contexte. La science est une des plus grandes conquêtes de l'esprit humain. C'est à partir d'elle que la lutte contre l'obscurantisme et le charlatanisme peuvent être menés. Certes, les dominants de ce monde s'en emparent à des fins très peu reluisantes. C'est précisément la raison pour laquelle il ne faut pas la laisser dans leurs seules mains !

Remarque intégrée

· 3° Plus globalement, des pans entiers de savoirs et compétences utiles pour appréhender le Monde dans toute sa complexité et toutes ses dimensions semblent avoir été oubliés ou sont à peine esquissés. Quid de l'Histoire ? De l'Economie ? De la géographie ? Des technologies ?

Remarque intégrée en partie, pas de référence aux technologies.

· 4° Nous ne pouvons pas davantage suivre la critique des langages formels comme les mathématiques. Celles-ci sont une école de rigueur et de rationalité. Elles permettent également d'apprendre à interpréter des graphiques, à comprendre le sens des statistiques. Tout ça est loin d'être secondaire dans une approche citoyenne.

Remarque intégrée

· 5° La volonté de mettre une sourdine à certaines matières s'explique à notre avis par deux raisons. La première, c'est qu'on constate de grands absents dans l'enseignement actuel. Si on veut les y intégrer, il faudra bien que ce soit au détriment d'autres. On semble-t-on penser en substance. C'est à notre avis erroné. Pour nous, le temps scolaire doit être repensé à la hausse. Il n'a cessé de diminuer ces dernières décennies. Les jeunes devraient passer beaucoup plus de temps à l'école. Certes pas seulement pour y suivre des cours (concept d'école ouverte). Mais les ambitions cognitives doivent être élevées. Nous ne pouvons par exemple pas rejoindre l'idée que « la solution ne consiste pas à alourdir le programme ». Les programmes ont été très fortement allégés avec l'approche par compétences. Avec pour conséquence la possibilité de « charger la barque » par exemple sous la pression de parents poussant à l'élitisme. Et au contraire celle de limiter les contenus à la portion congrue avec des jeunes de milieux populaires parce qu'ils éprouvent des difficultés. C'est pour nous inacceptable. La deuxième raison est à notre sens pire encore. On constate que beaucoup de jeunes éprouvent des difficultés avec certaines matières. On décrite alors qu'elles ne seraient pas importantes. Avec pour conséquence de laisser des pans entiers de savoirs fondamentaux dans les mains de la seule élite socio-économique ! En réalité, il s'agit d'un mépris pour les jeunes des classes populaires. Au lieu de se battre pour des conditions d'enseignement qui tiennent compte de tout ce qui rend leur apprentissage plus difficile, on suppose implicitement qu'ils ne sont pas capables d'atteindre des niveaux élevés dans certaines branches. Ce qui est tout à fait faux comme on peut le voir dans les systèmes éducatifs plus égalitaires.

· 6° Nous ne pouvons en aucun cas accepter l'idée de « programmes minimums » à partir desquels, en quelque sorte, tout serait possible. Dans une telle situation, les parents de milieux aisés trouveront toujours, dans et en dehors de l'école, de quoi armer leur progéniture des savoirs et compétences leur permettant de prendre leur place parmi l'élite. Pour les autres, ce sera plutôt le service minimum. Donc l'ignorance. Donc la soumission. Pour nous, il faut au contraire des programmes clairs, cohérents et ambitieux. Ils doivent être imposés par les pouvoirs publics. Les choix seront-ils toujours idéaux ? Certainement pas. Mais au moins permettront-ils des débats de fond sur les savoirs citoyens. *L'idée d'un tronc commun modulaire est un point de divergence en effet.*

Thierry. Je ne fais pas partie des rédacteurs du manifeste et je conçois bien qu'il ne puisse pas faire l'unanimité et que certains termes ou idées peuvent être compris de différentes manières. C'est ce qui à mes yeux explique en grande partie le long texte de Jean-Pierre Kerckhofs, président de l'Aped qui met en évidence des divergences un peu trop catégoriques à mon sens. J'aimerais donc réagir au sein de cette discussion pour peut-être nuancer les choses (surtout que je ne pourrai être présent à la réunion du 8 mars).

Vive le débat.

- 1°. Exclure les aspects spiritualités reste exclure. S'il y a un cours là derrière, je ne crois pas qu'il faille l'imaginer cours de religion, de morale ou de philosophie, mais un cours qui explore et discute des courants de pensée qu'ils soient philosophiques ou spirituels. Maintenant si le point est qu'il ne faut plus de différences entre réseaux au niveau du traitement de ces aspects, je suis 100% d'accord. Il faut même lutter pour abolir les réseaux.
- 2°. Je suis d'accord avec ce point : les sciences sont un outil pour comprendre le monde dans lequel on vit au sens large et également découvrir notre propre fonctionnement d'être vivant doté de conscience. L'essentiel pour moi reste néanmoins de cultiver l'esprit scientifique : curiosité, analyse, recherche d'explications, faire la part des choses, la fragilité des paradigmes et surtout apprendre à voir ce qu'il y a derrière, ne pas s'arrêter à la simple apparence. *Remarque intégrée*
- 3°. Ici encore, je suis d'accord. Mais n'est-ce pas ce qu'on entend par faire plus de place aux sciences humaines ? Est-ce simplement parce que ces matières et leur utilité profonde ne sont pas remises en question qu'on ne les traite pas nominativement ? Bref, une omission sans plus ? *Remarque intégrée : Disciplines énoncées*
- 4°. Étant plutôt porté sur les maths et les sciences, je devrais être d'accord et pourtant ce n'est pas complètement le cas. Je crois qu'il y a actuellement trop d'accent mis sur les mathématiques, la matière est probablement trop vaste et l'utilité de certaines parties me semble avoir diminué. Je crois que l'idée qu'il faut soutenir est une révision de la matière enseignée de manière standard en math lors du cursus primaire et secondaire justement pour se recentrer sur l'essentiel : la rigueur et les outils utiles aux autres cours (sciences, technologie, professionnels...) et essentiels pour bien comprendre les données chiffrées qui sont assénées à tour de bras : statistiques, graphiques, etc. *Remarque intégrée*
- 5°. Il est vrai que là on touche à un problème fondamental : que doit-on garder des programmes actuels et qu'est-ce qu'on doit y être adjoint. Je pense qu'une toute autre école ne doit pas alourdir le programme dans le sens d'ajouter de la matière aux cours existants, mais doit effectivement l'étendre à d'autres champs de développement du savoir et de la connaissance de soi. Néanmoins, bien que je sois convaincu que chaque est fondamentalement capable et intelligent et que les soit-disant difficultés sont bien souvent l'indication d'une inadéquation entre la manière d'enseigner et la manière qu'a chacun d'apprendre, je crois que l'école du futur doit avoir la sagesse et la souplesse de ne pas imposer à tous le même cursus complet, car chaque élève a des attentes différentes et des centres d'attraction différents. Et qu'il est erroné de croire que tous puissent se révéler et découvrir leurs potentialités dans un cursus unique pour tous.
- 6°. Je crois qu'ici le terme minimum est peut-être mal choisi ou mal interprété. Il faudra de toute manière s'accorder sur le programme commun qui doit être imposé et sur les possibilités qui sont offertes autour de ce tronc au sein et en dehors de l'école. Le fait que le manifeste parle d'un tronc commun étendu au niveau des années qu'il couvre montre bien, pour moi, la volonté d'une école moins ségrégationniste. Un horaire plus étendu aussi permet d'intégrer d'autres matières et d'autres perspectives. Le minimum en question est donc, à mon sens, là, où s'arrête l'ensemble de ce que tout étudiant doit avoir vu, expérimenté, vécu sans y voir un nivellement par le bas.

Renaud CG. Jerejoins assez l'avis de Thierry, qui me semble plus nuancé, plus dans la recherche d'un accord sur une base commune. J'ai un peu de mal avec certaines des conceptions pédagogiques avancées dans le mot de JP Kerckhofs qui me semble insister sur "les savoirs", "le maître expert", L'apprentissage par compétences ne veut pas dire l'abandon des savoirs, au contraire, (même si c'est peut-être ce qui a tendance à se passer dans certaines classes à l'heure actuelle). Mais par contre l'allègement des programmes me semble nécessaire si l'on veut "faire de la place" à des savoirs plus "citoyens", qui permettent de comprendre et d'agir sur et dans la société ... Je suis prof de math dans le secondaire inférieur et pourtant je trouverais tout à fait normal que certaines parties du programmes "disparaissent", ou qu'en tout cas elles ne soient pas imposées à l'ensemble des élèves. Pourquoi ? Parce que de nombreuses parties de ces programmes constituent encore de la transmission de savoirs purs et durs, dont certains sont certainement moins utiles que d'autres savoirs (ou compétences), plus généraux, et qui permettent de développer l'esprit critique et citoyen de l'ensemble des élèves. Je suis surpris aussi de la proposition du rallongement de la journée scolaire quand je sais qu'en Finlande, l'obligation scolaire va de 7 à 16 ans, et que les journées commencent à 8h pour se terminer à 13, 14 ou 15h ...

Point de divergences : lié au tronc commun minimal+modulaire= quantité et contenus de matières

à mettre dans le curriculum des élèves (on alourdit ou on allège... ???)

André Leclercq. C'est fini le consensus, dirait-on, cela s'emballer qq peu dans cette discussion! Je me limiterai aux remarques de l'APED. Sans me prononcer sur tout, j'érigerai sur 2 points .

1) Le 3° : peut-être, mais cela est-il à mentionner dans le manifeste ? J'em'étonne par ailleurs de voir les mots histoire (souvent celle des vainqueurs!) et surtout économie commencer par une majuscule. Et je considère aussi qu'à l'école, il faudrait enseigner l'écologie (scientifique), l'éthologie (science du comportement animal), l'anthropologie et la psychologie... *Remarque intégrée en partie, pas de référence à l'écologie scientifique (pris en compte dans les cours de sciences), pas de référence à l'anthropologie car il s'agit d'une branche de la sociologie qui a été ajoutée, pas de référence à l'éthologie car semble un peu moins important, mais pourrait être vu aux cours de sciences ?*

2) Je ne suis pas du tout d'accord avec la réfutation de la mention de la spiritualité ! La spiritualité, ce n'est pas la philosophie, elle dépasse les clivages (elle est présente au sein de la franc-maçonnerie – cf. « La franc-maçonnerie pour les nuls » - comme dans les courants religieux). Par ailleurs, la pertinence de l'encyclique du pape François consacrée à l'écologie est reconnue bien au-delà du monde chrétien, faisant en quelque sorte suite aux propos du Dalai-Lama et d'autres moines bouddhistes sur la question ! La spiritualité, c'est bien plus, voire tout autre chose qu'une "classe de réponses que certains apportent aux questions de sens", c'est quelque chose que nous pouvons vivre, expérimenter, ressentir, bien au-delà de questions purement intellectuelles! Certaines pratiques peuvent d'ailleurs nous rapprocher, la méditation peut convenir à certains, mais partant de mon expérience, je peux aussi pointer des techniques comme le t'ai chi chuan, ou encore certains lieux, certains espaces, comme un coin de nature particulièrement calme, la montagne et ses paysages immenses...

Point de divergence : la place de la spiritualité : j'ai tenté de gommer ces références en gardant une formulation plus « neutre » sur les questions du sens ??

Groupe TAE Bruxelles. Evoquer explicitement l'intelligence collective. *A quel niveau ? quels paragraphes ? une petite contribution écrite aurait aidé...*

Gérard Fourez. Mettre davantage l'accent sur l'interdisciplinarité. *A quel niveau ? quels paragraphes ? une petite contribution écrite aurait aidé...*

Jacques Ghysbrecht. Et puis brusquement le soleil se lève. Il se lève à la page 14, ligne 206. À partir de là, jusqu'à la page 24, plus que de l'empathie, et retour à toutes les choses que j'avais entendues en septembre, avec bonheur. Deux ou trois remarques seulement :

- Davantage de « faire sens » (page 15, ligne 219) ne peut certainement pas faire de mal ; reste quel sens, évidemment ? ... J'espère que ce n'est pas un retour à « l'homme nouveau » de la page 10.
- Faire place aux « langues maternelles extrêmement diverses » (17 dans l'école de mes petits-enfants) comme préconisé à la page 16 (ligne 294) est absurde ; en revanche, faire place aux langages corporel et artistique (ligne 307) a donné d'excellents résultats, notamment dans l'enseignement de crolien.
- Je lis l'avis de l'APED, aussi. Manifestement, nous sommes ici entre spécialistes et je me retire sur la pointe des pieds.

Point « Apprendre comment »

Lignes 400 à 407 :

- **Thierry.** Je scinderai cette longue phrase en deux, entre autres pour mieux mettre en exergue le rôle pernicieux des évaluations. " ... de comprendre. Sans compter qu'elles servent à justifier les redoublements et les réorientations vers des filières dévalorisées telles que l'enseignement spécialisé et les sections techniques et professionnelles. *Remarque intégrée*

Ligne 454 (varianteprop. ligne 314)

- **X.** Ajouter à la fin : « Ce type d'approche a au surplus l'avantage de répondre, dans le sens de l'intérêt accordé au corporel mentionné plus haut, de répondre mieux au besoin de mouvement de l'enfant, qui n'est pas fait pour rester passivement assis toute la journée ! » *Remarque intégrée*

Charles Pepinster. Vous ne ciblez pas l'endoctrinement subliminal au néo-libéralisme par l'usage obsessionnel de la note. L'école, bien qu'aucune loi ne l'y oblige, paie les réponses des élèves avec une fausse monnaie ; elle distille donc dès 5/6 ans l'avidité et son corollaire la spéculation (on étudie non pas pour la saveur du savoir mais pour un bénéfice (oh !) schizophrénique), qui ravagent le monde.

Remarque intégrée

Groupe TAE Charleroi. On adore le concept de "parier sur l'intelligence de tous".

Groupe TAE Arlon. Enrêgle générale, pas assez de démocratie, donc pas d'apprentissage de la démocratie. *A quel niveau ? quels paragraphes ? une petite contribution écrite aurait aidé...*

Jean-Pierre Kerckhofs. La conception de l'enseignant comme une sorte de coach, qui somme toute n'ensait pas beaucoup plus que ses élèves nous paraît tout aussi inacceptable. Oui il y a ou il devrait en tout cas y avoir un fossé (de connaissances s'entend) entre enseignant et enseignés. Oui le prof « sait » et les élèves « ne savent pas » (encore). Laisser croire le contraire est de l'hypocrisie pédagogique. Les jeunes ont besoin d'enseignants qui maîtrisent parfaitement leur sujet. Qui sont capables de leur faire découvrir les pièges à éviter, les contradictions, les origines des savoirs. Bref, qui peuvent permettre à leurs élèves de (re)faire le cheminement nécessaire pour ancrer les connaissances et les compétences. Espérer que ceux-ci vont le refaire spontanément quand ce processus a parfois pris plusieurs siècles, relève au mieux de la naïveté coupable. Sur la question de la formation des enseignants, nous pouvons nous retrouver sur les principes proposés en ce qui concerne les aspects pédagogiques. Mais il ne faudrait pas perdre de vue qu'un enseignant doit aussi être spécialiste de la (ou des) branches qu'il est chargé d'enseigner. *Nuance ajoutée à cet égard*

Jacques Ghysbrecht. Sur ce point soulevé par l'APED, je trouverais intéressant qu'un mot soit dit sur la notion d'autorité, au sens que donne à ce terme Hannah Arendt dans « Between Past and Future ». *une petite contribution écrite aurait aidé...*

Thierry. L'enseignant « expert » est-il souhaitable ? Un expert attend à parler comme un expert et donc à parler à une élite. D'autre part, l'accès à l'information a tellement changé que les élèves peuvent effectivement se passer du professeur pour obtenir les renseignements. Le problème est qu'ils ne savent pas toujours les comprendre et les interpréter judicieusement. Le rôle de l'enseignant n'est-il pas de ce fait en train d'évoluer d'un dispensateur de savoir vers un accompagnateur qui permet aux étudiants de se forger une méthode de raisonnement, d'analyse, de compréhension, d'esprit critique ? Et d'un coach qui manie les différentes méthodes d'apprentissage afin de rendre ses élèves autonomes et dotés d'une méthode de travail adaptée à leur mode de fonctionnement ? Bien entendu selon les matières ce rôle est différent et les approches variées. Pour moi, en primaire l'enseignant doit être généraliste, en secondaire il doit être une ressource (matière et interprétation) et donc connaître sa matière dans les grandes largeurs mais pas absolument en profondeur. Pour les cours professionnels, en école supérieure et à l'université, au contraire, l'enseignant me semble devoir être une référence et connaître sa matière – ou sa profession – en profondeur. L'essentiel à mon avis est surtout que tout le corps enseignant soit expert en méthodologie et pédagogie afin de donner un enseignement adapté à tout un chacun.

Tatiana de Perlinghi. Il me paraît important de souligner que ce qui s'apprend à l'école s'apprend ENSEMBLE et sur le temps de l'école, ce qui discrédite tout le système des devoirs, conférences à préparer à la maison et autres recherches informatiques si discriminantes (et fastidieuses ! En dehors de l'école - et même à l'école a-t-on envie d'ajouter-les enfants doivent jouer et rêver, pas travailler encore !

Remarque intégrée : attention j'ai ajouté ce paragraphe, cela allonge... ??

Xavier Dumay. La partie sur le 'comment' (curriculum, groupes d'apprentissage, pédagogie) est convaincante dans l'ensemble. Et je saisis bien que vous avez voulu maintenir le débat sur le lien entre les finalités et le dispositif scolaire. Mais j'ai parfois été en manque d'éléments plus concrets.

Point « apprendre dans quels collectifs ? »

Renaud CG. Je m'interroge sur ce passage. Je m'accorde évidemment avec le fond général - TAE veut des groupes hétérogènes - mais ne risque-t-on pas de se faire attaquer si on ne prend pas position par rapport au

libre choix de l'école ? Aux réseaux ? A la régulation des inscriptions ? On se permet de ne pas en parler maintenant parce que ce manifeste est destiné à brosser à gros trait nos convictions ? Pourtant, tôt ou tard, il faudra prendre position non ? Va-t-on, à un moment ou à un autre, chercher à répondre à la question : "Comment, très techniquement, on met en place l'hétérogénéité des groupes ?", qui nécessitera forcément de prendre position par rapport à ces thèmes forts (liberté du choix, réseaux,...) en Belgique francophone ?

Jean-Pierre Kerckhofs. Si nous nous retrouvons évidemment dans l'objectif de favoriser des classes hétérogènes, nous ne pouvons admettre l'idée qu'il faille – préalablement – convaincre une majorité de parents et d'enseignants. Pourquoi ne pas mettre en place un nouveau « décret inscriptions » qui organise le principe d'une place pour chaque élève ? Les propositions se faisant avec l'objectif concret et avoué de favoriser la mixité sociale. Lorsque le gouvernement fait voter l'allongement des carrières, il n'y a pas une majorité de convaincus. Ça ne signifie évidemment pas qu'il ne faut pas mener un travail de conviction par ailleurs.

Jacques Ghysbrecht. Si cet avis signifie, comme je le crois, que le choix de l'école par les parents disparaît, que l'État organise une sorte de « bussing » à double sens, me terrifie autant que l'exercice de création anthropologique dont je dis plus haut ce que j'en pense

Sur ces trois remarques : la question des structures (notamment des réseaux, des inscriptions, de la création de la mixité sociale) est importante mais peut venir dans un second de débats post manifeste.

Groupe TAE Arlon. ligne 559: 22 ans? nous doutons que cela soit sorti dans les collectifs, c'est une idée personnelle de prof d'unif ça non?

Groupe TAE Mons. Quid de commencer à réfléchir / catégorie d'âge ? Il est juste question à un moment de la tranche d'âge 18-22 ans.

Ce point semble en effet litigieux (cfr remarques plus haut en page 18)

L 589-590 : X. "Pour les progrès dans les apprentissages de leur enfant" plutôt que "pour le classement de leur enfant" *Remarque intégrée* et rajouter "Cela dit, il importe de prendre en compte les enfants précoces tout comme ceux qui ont le plus de mal à suivre."

Tatiana de Perlinghi. Je pense qu'il est indispensable de mentionner et d'inclure les MIGRANTS au chapitre de l'égalité et aussi de la diversité des classes souhaitées.

Points à ajouter : la prise en charge des élèves précoces, des élèves qui ont du mal à suivre/ des migrants ???

Point : « Et la question des structures ? »

Erozenwa. Partisan d'une école publique, je suis étonné de constater la réticence avec laquelle est abordée la question des structures, surtout si on prend en compte la radicalité avec laquelle sont attaquées certaines institutions du monde scolaire. Quelle serait la vertu de préserver des réseaux d'enseignement qui contribuent aussi à générer des inégalités ?

Jean-Pierre Kerckhofs. Autant nous pouvons accepter que la question des structures ne soit pas traitée en long et en large (par exemple parce que nous ne serions pas d'accords sur la meilleure réforme). Autant il est exclu pour nous de cautionner la phrase : « nous croyons que là n'est pas la priorité si l'on veut transformer radicalement l'École ». Nous pensons exactement le contraire !

Thierry. Vaste débat que celui de savoir s'il faut imposer ou convaincre. Personnellement, je crois qu'imposer serait contraire aux valeurs de Tout Autre Chose et Tout Autre École. De plus, l'enseignement tel qu'il est imposé actuellement ne me satisfait pas et j'aurais du mal à adhérer à l'idée qu'on en impose un autre à travers le mouvement de Tout autre École. De plus, comme il est précisé dans le manifeste, ce

qui est visé est un système scolaire pérenne ce qui ne me semble possible qu'à condition qu'il soit adopté volontairement par une majorité des acteurs (enfants, parents et enseignants). Sans oublier que notre mouvement est un mouvement citoyen et que le processus est collaboratif, deux options qui excluent à mon sens l'imposition de quoi que ce soit. Alors la priorité n'est-elle pas de faire grandir le mouvement, obtenir l'adhésion de plus en plus de monde et de débattre plutôt que de réformer les structures ? Même si, j'en suis parfaitement conscient, l'urgence est là, car l'injustice et l'exclusion pourrissent le système actuel. N'est-ce pas idéaliste également de croire qu'un nouveau décret pourrait être en ligne avec nos idées (celles récoltées au gré des rencontres TEA) alors que notre société est imbibée des (ou shootée par) idées néo-libérales ? Ne faut-il pas d'abord voir émerger d'autres idées, une autre mentalité, une autre conscience, d'autres courants politiques avant d'espérer qu'un bataillon d'experts désignés puisse accoucher d'un décret véritablement révolutionnaire ?

Lignes 594 à 598 : **Isabelle D.** Ne faudrait-il pas préciser cette idée directrice dès le début du Manifeste ? "Notre priorité a été de définir à grands traits ce à quoi devrait ressembler le cœur de mission de l'éducation, à savoir le type d'êtres humains qu'il s'agit de forger et, à partir de là, ce qu'il convient d'apprendre, les grands principes pédagogiques et la composition des collectifs d'apprentissage".

618-627 : **Renaud CG.** Désolé mais j'ai du mal à saisir la 2e exigence. On parle de régulation ? Est-ce que je dois comprendre qu'on questionne le mode de pilotage du système éducatif parce que, pour l'instant, il se fait pas mal en fonction des résultats (évaluation externe) ? Soit j'ai loupé des infos plus tôt où on parle de ça, soit je l'expliquerais ici avant d'en faire notre 2e exigence, soit je n'en parlerais pas. Soit j'ai rien compris ...:-D

Dilemme réglé si on accepte que les questions de structures sont importantes mais seront débattues dans un second temps. Qu'un changement de mentalités est nécessaire pour renverser la vapeur mais que des propositions de réformes ne doivent pas pour autant rester au placard en attendant, d'où l'idée de ce manifeste d'ailleurs = porter des propositions soumises à réflexions.

REMARQUES SUR LA PARTIE 5 : NOUS METTRE EN MARCHE

Isabelle D. Point très important pour souligner qu'il ne s'agit pas que de mots, mais que germent déjà des actions.

Isabelle D. Très bonne idée la plateforme pour rendre visibles et connecter les initiatives / quid d'un film à l'image du film Demain ?

Simon Enthoven. Important de mentionner que l'on peut agir à **plusieurs** niveaux : il ne s'agit pas de se "répartir" les niveaux et que tel type d'acteurs (enseignants par exemple) agissent à tel niveau (local) et d'autres acteurs aux autres niveaux mais que chacun devienne vecteur de changement à de multiples niveaux notamment pour assurer une force et une cohésion au mouvement. *Ces idées de réseaux, d'actions à plusieurs niveaux, de différents rôles et positions que chacun d'entre nous peut prendre est déjà contenu dans ces paragraphes.*

X. En lisant le dernier paragraphe sur ce qui doit être traité dans le chapitre 5, il me vient de rappeler ce que j'écrivais plus haut pour nos institutions politiques actuelles, dans la vision que le projet d'une toute autre école publique ne pourrait se finaliser que si dans le même temps se met en place un tout autre système politique !

Erozenwa. Tout en prenant en compte le fait que cette partie n'est pas encore finalisée. J'ai l'impression que la focale est très orientée vers l'action locale, voire individuelle, au détriment de l'action collective et politique. Plus encore, l'action politique est fortement axée sur le « lobbying politique », sans qu'il ne soit par ailleurs mentionné le rôle l'action partisane (dans un Tout Autre Parti ?) ou syndicale.

Christophe Lejeune ; Cette partie est celle qui m'a le plus plu. En effet, alors que le reste du texte me paraît fort idéaliste et travailler beaucoup par grandes lignes, cette partie est plus nuancée (elle pose de très belles questions, comme celle de la tension entre « initiatives locales et expérimentales » et le « souhait d'un système scolaire unifié » ; p. 26, lignes 11-12 ; elle propose de la bienveillance « ... questionnant autrui, avec bienveillance, sur le sens de ses décisions et pratiques » p. 27, lignes 49-50) et pragmatique (pistes d'actions concomitantes à plusieurs niveaux [individuel, local, fédération Wallonie-Bruxelles]).

Groupe TAE Arlon. Bravissimo pour **mettre en réseau les initiatives alternatives** à l'école traditionnelle ! Super idée!

Jean-Pierre Kerckhofs. Si nous pouvons nous retrouver dans l'essentiel du programme de « mise en marche », nous ne pouvons pas acquiescer à la position idéaliste consistant à affirmer qu'un changement de mentalité devrait précéder tout décret. Ces changements ne se produisent pas par miracle. L'Histoire montre que c'est souvent dans les luttes concrètes que les mentalités changent. Par exemple dans les luttes pour des lois jugées nécessaires.

Michèle Goslar. Ne serait-il pas temps aussi de présenter notre Manifeste au pouvoir politique? Je viens de lire dans Le Soir, les propositions du pacte d'excellence (quel dénomination!!) où l'on propose de faire passer l'horaire des profs à 38h/semaine, celui des élèves de 7 à 18 ou 19h, et où on parle de modifier les congés, avec réactions, déjà, des secteurs du tourisme qui y voient de belles opportunités...

Je suis aussi assez partisane d'expériences particulières sur base du Manifeste car si l'on doit attendre que le système change de l'intérieur, je crois qu'on vise les calendres grecques ! Une ou deux écoles publiques qui fonctionneraient selon nos vœux pourraient séduire parents et élèves et faire changer les autres institutions de l'intérieur???

Ma dernière expérience de prof fut d'introduire la méthode Freinet dans le secondaire supérieur. Il y a eu, bien sûr, des oppositions, mais les élèves qui ont pratiqué la chose (et je travaillais dans une école d'étrangers défavorisés à Molenbeek...) m'en ont remercié dix ans après encore. Certains ont pu, grâce à l'expérience, atteindre l'université. Je crois donc que quelques expériences alternatives peuvent faire bouger les choses plus vite et répandre nos conceptions de façon plus efficace que d'attendre d'avoir mobilisé un nombre suffisant d'acteurs pour faire bouger, non les lignes, mais les mentalités.

Jacques Ghysbrecht. Au chapitre des solutions, ma préférence va à l'initiative « citoyenne » (comme ce mot est galvaudé !). Nous avons la chance, en Belgique, de pouvoir chacun ouvrir une école. Ce n'est pas très difficile ; il ne faut que de la détermination, et un bâtiment. Pourquoi ne pas mettre en application votre slogan : « Une toute autre école ? Créons-la ! » ? Il pourrait y avoir un large consensus sur ce qu'elle devrait être, basé sur les pages 14 à 24 du Manifeste, et une « mise en réseau » (ligne 107 pages 28) avec les initiatives existantes pourrait s'organiser si s'allégeait cette chape idéologique qui ne peut que décourager les tentatives de rapprochement.

Groupe TAE LLN. p29, à droite en gras : **enlever « s'allier avec eux? Une évidence »**, reformuler

ici aussi qq divergences mais globalement ok ??

L'ACCROCHE DU MANIFESTE

(partie non travaillée par Virginie)

REMARQUES : Certains des commentaires ci-dessous ont déjà été pris en compte dans la version 1.2.

Groupe TAE Arlon. L'accroche au manifeste est une super idée mais devrait être retravaillée selon nous. Il manque de clarté et est pourtant un outil indispensable ! Il pourrait servir de base de concertation entre enseignants par exemple.

Isabelle Beaussart. Il me semble que dans la version proposée du court appel, la phrase "Et pourquoi ne pas étendre cette logique à la tranche des 18 à 22 ans dans un collectif hétérogène d'apprentissage

mélangeant sans emploi, travailleur, étudiant ?" risque de n'être absolument pas « accrocheuse ». Non pas que l'idée en elle-même ne présente pas d'intérêt. Mais je pense que telle quelle elle n'est pas accessible directement pour beaucoup de parents ou de jeunes. Elle risque d'induire une idée de confusion, « melting pot »... et donner l'image d'un mouvement qui brasse beaucoup d'idées mais peu réaliste.

Groupe TAE Charleroi. le texte est un bon résumé du manifeste, est très accrocheur, très percutant. C'est bien ! On se demande néanmoins si le niveau de langage est suffisamment accessible

John Rizzo. Bravo pour ce manifeste et pour le document "Accroche" qui apporte beaucoup sur la forme. J'y souscris avec enthousiasme.

La phrase "basée sur un tout autre modèle de régulation" pourrait faire peur parce qu'elle est vague et pourrait tout laisser entendre. Lorsqu'on se réfère au manifeste, cela s'apaise tout de suite et prend sens. Mais c'est la seule phrase de l'accroche qui m'a incité/obligé à me plonger dans le manifeste dans le but de la comprendre. Pourtant les principes sous-jacents listés dans le manifeste sont peu nombreux et clairs: "corsetage strict des enseignants et des écoles dans des normes multiples". Ne pourrait-on pas reprendre cette phrase dans l'accroche: "basée sur modèle de régulation adapté à une école souple, qui ne la corsete pas avec ses enseignants dans des normes kafkaïenne qui découragent l'initiative."

Groupe TAE Bruxelles. Accroche : très bien !

SUITES

(partie non travaillée par Virginie)

« C'est possible » et « on a besoin de vous »

Groupe TAE Namur. Pour « enrôler » et « remobiliser » des personnes, il importe à la fois de montrer qu'une Tout Autre École est possible et qu'elle a besoin de chacun pour se développer.

- Montrer qu'une Tout Autre École est possible, à la fois en soulignant que des initiatives sont possibles dans le cadre légal actuel et en montrant des exemples d'écoles (ou d'initiatives au sein d'écoles) qui mettent au moins en partie en acte les principes du Manifeste.

- Montrer que TAE a besoin de chacun, en proposant des actions concrètes (témoigner, recueillir des témoignages, contacter des écoles, ...).

Vulgariser le Manifeste et le prolonger dans des fiches

Groupe TAE Charleroi. Une idée pour tenter de "vulgariser" le propos du manifeste (à envisager pour la suite ?) : Pourrait-on imaginer mettre en avant des situations tout aussi simples de la vie courante ? Exemple : le témoignage d'une mère qui dirait : "pour moi, peu importe si mes enfants sont éleveurs de moutons, l'important c'est qu'ils soient heureux, épanouis et qu'ils aient une tête bien faite, qui leur permette de comprendre et d'agir sur et dans la société". Il nous semble que ce genre de petites phrases, toutes simples et compréhensibles par tous, illustre bien les valeurs que veut défendre le manifeste (tout le monde a sa place dans la société, l'idée de bonheur passe avant celle de compétition, ...). Comment mettre ce genre de communications en avant ? Devons-nous diffuser notre message sur les réseaux sociaux, créer des vidéos pour un compte YouTube propre à Tout Autre École ? ...

Groupe TAE Liège. Il manque des témoignages, exemples concrets de la démarche participative et aussi ne prenant pas en compte les idées d'action proposées. C'est parce que le manifeste sera arrêté à un moment, donc figé alors que les idées, cela doit rester vivant, donc l'idée est plutôt de les mettre dans des fiches pratiques et évolutives.

Groupe TAE Bruxelles. Vidéos : bonne idée ! à utiliser des données « scientifiques » (graphiques, ...)

« Affiches à bulles »

Groupe TAE Namur. Deux appels à participation sont lancés (ils sont intimement liés):

- le premier concerne « L'accroche au manifeste ». Commençons par signaler que celui-ci met pertinemment en exergue la substantifique moelle du texte fondateur. Nous proposons d'en extraire cinq (5), six (6), sept (7) idées incontournables. Ensuite, d'en faire autant de « bulles » dont les contenus seront courts, accrocheurs, émotionnels, pétillants, denses, enchanteurs, porteurs de possibles.
- le second concerne ce que nous ferions de ces « bulles ». Cadrons d'abord le propos : l'énergie dépensée depuis le 27 septembre doit être démultipliée et surtout pas gaspillée. Il importe de faire savoir au plus de citoyens profitant de l'enseignement public obligatoire que des personnes autres que les politiques y réfléchissent. Il importe que nous leur fassions connaître notre ambitieux projet. (Et plus il est ambitieux, plus il trouvera oreille attentive. L'ambition n'a pas à être un frein). Il importe par ce faire que nous rassemblions autour de nous le plus de personnes concernées. D'où la mise en place de « laboratoires de communication ».
 - o Imaginez une école dans laquelle se trouverait un affichage de bonne qualité présentant les « bulles » précitées.
 - o Imaginez ensuite des « ambassadeurs » invitant les parents, grands-parents, tantes et oncles, personnels des garderies, ouvriers scolaires à lire les dites « bulles ».
 - o Enfin, imaginez que les personnes sensibilisées affichent leur soutien d'une manière précise (encore à définir). Nous portons bien des signes évidents pour nous proclamer solidaires des malades du sida, pourquoi ne pas proposer de le faire pour une « Toute autre école » ?
 Deux écoles sont candidates à l'expérience : L'école communale de Saint-Gérard et la Maison des Enfants de Buzet. Une attitude démocratique proposerait : « Qu'en pensez-vous ? ». Une attitude militante engagerait : « Au boulot ! ». A vous de choisir.

Bernard Delvaux. Suite à l'appel de Jean-François, je me lance à l'eau pour cette "affiche-bulles".
UNE TOUT AUTRE ECOLE...

... cultive l'appétit d'apprendre. Elle part des questions innombrables des plus jeunes enfants et entretient la flamme du questionnement tout au long de la scolarité, en prenant au sérieux les questions des élèves.

... sait que chacun-e est intelligent-e. Le savoir le plus important qu'elle transmet à chaque élève est que son intelligence dépend moins de la biologie que du regard porté par lui-même et par d'autres sur ses capacités intellectuelles.

... ne craint pas les différences. Elle ne perçoit pas ceux qui ne sont pas dans la norme comme des freins à l'apprentissage et à l'excellence mais comme des atouts pour l'ouverture aux autres et au monde.

... tourne le dos à la compétition. Elle ne prie pas chaque matin Saint-Examen et Sainte-Note pour que les élèves travaillent. Elle ne perd pas son temps à évaluer, classer, trier. Elle refuse d'être elle-même évaluée sur base de critères superficiels mais est avide d'interpellations profondes et bienveillantes.

... sème les graines d'une tout autre société, faite d'êtres humains émancipés et solidaires, ayant la volonté d'affronter collectivement les déséquilibres engendrés par notre modèle de société.

... est possible dès demain. Elle sait que ce qui latente attachée au rivage, c'est moins la loi que la peur de nombreuses personnes de quitter les berges rassurantes de la "vieille" école.

... a besoin de vous pour avancer. Elle attend que vous convainquiez les parents, les enseignant-e-s et les élèves à faire route vers un horizon désirable et à rejoindre ceux qui ont déjà entamé le voyage.

André Leclercq. La proposition de texte de Bernard pour les "bulles". C'est parfait pour moi ... à un seul détail près, et là, je suis désolé de devoir encore enfoncer le clou, dans la phrase "**sème les graines d'une tout autre société,** faite d'êtres humains émancipés et solidaires", j'aimerais que soit aussi mentionné "épanouis" (on peut être émancipé sans être épanoui). Et ce d'autant plus que l'épanouissement des enfants figure aussi dans certains des ateliers (bonne nouvelle : j'en suis enfin arrivé à bout!)

Construire des alliances

Groupe TAE Charleroi. Ne serait-il pas temps de nous mettre en relation avec les autres associations (CGé, APED, enseignons.be, InforJeunes, école Freinet, Montessori, Decroly, ...) qui existent déjà depuis longtemps et remettent en question le système scolaire ? C'est en effet très bien d'avoir beaucoup de mouvements qui s'inscrivent dans une critique des faiblesses du système actuel et propose des alternatives mais notre voix ne porterait-elle pas plus fort et de manière plus légitime et construite si elle était partagée par l'ensemble de ces acteurs ? Nous proposons donc une autre idée pour la suite : nous mettre en relation avec les autres associations pouvant s'accorder avec notre manifeste pour

continuer à construire et diffuser la suite ...

Groupe TAE Bruxelles. Veiller à travailler avec les associations et mouvements déjà existants et ne pas les « brusquer ».

Locales

Groupe TAE Mons. Volonté de poursuivre des **temps de réunion/locale**. Notamment pour ensemble prendre du recul ponctuellement par rapport aux actions concrètes qu'on aura menées.

Toucher de nouveaux publics

Groupe TAE Mons. Faire connaître le mouvement à un plus grand nombre, notamment via nos réseaux personnels (ex : Ath en Transition (cf. Nathalie D.) – groupe de réflexion fréquenté essentiellement par des émigrés (cf. Cécile R.))

Groupe TAE Mons. Proposer aux enseignants lors de **journées pédagogiques** – par exemple dans le cadre de la reformulation du projet éducatif de l'école – de prendre pour base le Manifeste pour booster la réflexion.

Groupe TAE Mons. Comment davantage intégrer les jeunes dans le mouvement ??

Internet

Groupe TAE Mons. Le net peut être un formidable accélérateur de changements :

- Recenser – cartographier en ligne toutes les initiatives.
- Réaliser des capsules vidéo présentant des « tout autres écoles »

Grands événements

Groupe TAE Mons. Volonté de rassembler lors d'un **grand moment** tous les membres du mouvement Tout Autre Ecole (par exemple le 27 septembre prochain) et y organiser des ateliers-découverte-débat-expérimentation d'alternatives qui auront été identifiées, valorisées et soutenues en amont. voire même réorganiser un grand moment **Tout Autre Chose** dans la même veine.

Groupe TAE Mons. Quid de proposer à toutes les écoles du Nord et du Sud du pays de faire une grande marche (préparée en amont) à l'occasion de laquelle profs et élèves s'expriment à propos de tous les axes (pas uniquement l'école) de Tout Autre Chose.

Groupe TAE Bruxelles. Évènement le 27 septembre 2016 : pour boucler la boucle.

Soutenir les alternatives innovantes

Groupe TAE Mons. Conviction qu'il faut **multiplier les initiatives d'alternatives au système scolaire** (et même si elles sont avant tout portées par des « élites » parce que c'est elles qui ont maintenant le temps, l'argent, 'l'ouverture d'esprit') car ces exemples feront tâche d'huile.

Groupe TAE Bruxelles. Faire adhérer les participants aux expériences locales, notamment sur base des questions ouvertes

Dans les écoles ?

Yves Reinkin. D'être rentré en classe depuis un mois (dans mon école générale libre de Stavelot), je reste cependant sur la question du « comment ce doc sera-t-il reçu ? » et, donc, « quel sera son impact ? » auprès d'un acteur malgré tout majeur du système, à savoir l'enseignant. Il n'y a pas une réponse unique à ces questions évidemment. Mais enfin, ils sont 100.000 en FWB et je me demandais comment chacun d'entre eux allait prendre connaissance du Manifeste et ce qu'ils en diraient. Car sans ce soutien potentiel (du moins en partie), rien ne changera en profondeur, et le Manifeste ne risque-t-il pas de faire partie de ces nombreux grands textes sur l'enseignement et l'éducation qui restent sans lendemain parce que, soit on ne les lit même pas, soit parce qu'on ne les fait pas sien quitte à les critiquer.

Ma question est donc : ne serait-il pas intéressant que les syndicats enseignants mettent dans leur revue l'adresse de la page du manifeste en finition assez rapidement et accepteraient-ils d'inviter les profs à réagir ? (il y en a eu assez peu lors des journées et rencontres de débat). Autre possibilité : avons-nous les

moyens d'envoyer le doc à toutes les écoles en demandant qu'il soit affiché en salle des profs ? Ceci aurait le mérite de faire réfléchir les profs sur un contenu réel alors qu'actuellement, il y a des réunions inquiètes et, même sans info, déjà très critiques, dans l'attente d'un 1er contenu du pacte d'excellence.

Le politique

Michèle Oubion. Serait-il possible, en croisant toutes les considérations exprimées depuis un an, que le groupe TAE (fort de +de 1300 membres et pouvant s'appuyer sur les +de 13.000 signataires de TAC) s'attelle très vite à influencer, et intervenir dans, les décisions importantes qui vont être prises en vue de la prochaine rentrée scolaire par le ministère?

Car, s'il est bien utile de concevoir une École idéale dans une société idéale, il me semble urgent de contribuer à tenter de réduire la souffrance quotidienne de tous nos jeunes et de leurs parents.

Timing

Groupe TAE Bruxelles. Si le Manifeste n'est pas prêt pour Grande parade, pas grave. Mais diffusons déjà l'accroche !

Groupe TAE LLN. Nous craignons la précipitation en vue du 20 mars, et préférons une maturation du texte avant sa sortie

Groupe TAE Bruxelles. Faire un événement le 27 septembre. D'ici là :

- Finaliser le manifeste
- Travailler et ajouter des fiches techniques
- Diffuser le manifeste : quelle articulation avec les associations existantes, le monde politique (pacte d'excellence), le monde associatif, ... ?
- Visibilité la page des ressources (<http://www.toutautrechose.be/des-ressources-pour-penser-une-tout-autre-ecole>)

Après :

- o devenir une plateforme de la transition de l'école et mettre en lien les initiatives locales existantes.
- o Compiler le projet d'une tout autre école avec d'autres projets dessinés au sein de Tout Autre Chose